

# Tous les désespoirs nous sont permis

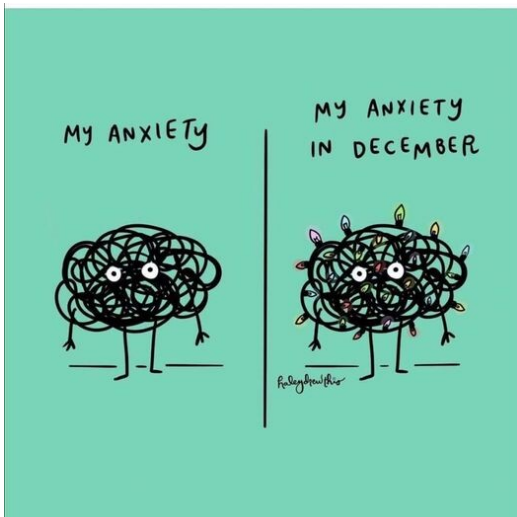
4 janvier 2024

*D'après le titre d'un roman de [Anne BRAGANCE](#), 'Tous les désespoirs vous sont permis', Flammarion, 1973.*

L'ampleur de la matière considérée ici tout autant que la difficulté à suivre les méandres parfois piégeux de l'écrit en création (et tout particulièrement la boucle vertue-vicieuse et généralement kilométrique que celui-ci forme avec la lecture) ont une nouvelle fois entraîné la scission en deux parties d'un texte initialement unique. Nous voici dans la première, au titre bornant aisément le contenu. En guise d'apostille, nous amorcerons les considérations qui devraient constituer la substance du second texte. Les deux parties étant apparues quasiment indissociables à l'auteur, celui-ci s'efforcera dès lors de hâter la parution du second texte.

Les crises que nous connaissons aujourd'hui précipitent et nous font voir crûment ce que le temps long rendait nettement moins perceptible. A l'automne 2021, nous entamions la série de quatre posts '[Haut les cœurs](#)', un cheminement où nous nous sommes essayés à comprendre le décalage entre les manifestations du délitement (abordées dans deux textes publiés plus tôt dans l'année: [Apocalypse now ?](#) puis [la suite et fin](#), le premier recourant même au point d'interrogation, précaution apparaissant bien dérisoire aujourd'hui) et la sidération sociale régnante. Nous voici deux années plus tard seulement, et l'éclairage implacable des événements de tous ordres paraît quelque peu dissiper la torpeur des esprits. Plus vraiment K.O. debout mais groggy quand même, au travers des lambeaux de la brume qui s'effiloche, nous apercevons la mécanique en place. Dans le même mouvement nous prenons la mesure de l'inertie de l'ensemble, de la difficulté éprouvée à modifier nos trajectoires. Après une phase marquée par

l'indifférence, nous voici maintenant en situation pré-traumatique pour certains, négationniste pour d'autres (voir [ici](#) et [ici](#)). Ce que nous avons [antérieurement](#) (provisoirement ?) dénommé anthropie, la difficulté que nous éprouvons à saisir les mouvements en cours ([ici](#) et [ici](#)), à [mobiliser nos énergies](#).



Black is black (source inconnue)

Un  
pe  
u  
co  
mm  
e  
la  
ba  
nq  
ui  
se  
,  
no  
us  
vo  
yo  
ns  
fo  
nd  
re  
un  
pa  
r  
un  
no  
s  
es  
po  
ir  
s,

«  
le  
fo  
nd  
s  
de  
l'  
ai  
r  
es  
t  
à  
la  
dé  
pr  
es  
si  
on  
»

·  
Pa  
s  
su  
ff  
is  
am  
me  
nt  
en  
co  
re  
,  
pe  
ut  
-  
êt  
re

Mais prenons d'abord la mesure des dégâts. Dresser un inventaire ([nous l'avions déjà esquissé au début de cette année](#), néanmoins la vitesse à laquelle se produisent les changements et l'intensité des coups de béliers que nous recevons justifient à nos yeux une mise à jour en bonne et due forme) ne relève pas d'un masochisme malsain. La lucidité étant notre première arme (en avons-nous d'autres?), sa pratique constitue un devoir. Tenons-nous bien droit debout, plutôt que la tête dans le sable. Il en résultera sans nul doute une marmite débordante d'un brouet indigeste au parfum écœurant. Tant pis ! L'usage plus fréquent des illustrations peut-être allégera-t-il celui-ci.

## Les dégâts, quels terribles dégâts !

Nous ferons donc notre menu des profondes altérations tant de la physiologie et de l'anatomie du seul écosystème connu susceptible de permettre la vie humaine que de la qualité de vie et du vivre ensemble des presque 8 milliards d'humains qui l'habitent, altérations [que pour la plupart nous connaissons depuis un moment déjà](#) et qui aujourd'hui ne trouvent plus leur place sous le tapis.



..... (source inconnue)

Se  
ra  
ic  
i  
pr  
iv  
il  
ég  
ié  
e  
(d  
e

ma  
ni  
ère  
e  
no  
n  
ex  
cl  
us  
iv  
e  
né  
an  
mo  
in  
s,  
co  
mp  
le  
xi  
té  
ob  
li  
ge  
)  
l'  
en  
tr  
ée  
'c  
ha  
ng  
em  
en  
t  
cl  
im

at  
iq  
ue  
,  
pe  
ut  
-  
êt  
re  
la  
pl  
us  
pa  
rl  
an  
te  
.  
No  
us  
au  
ri  
on  
s  
to  
ut  
au  
ss  
i  
bi  
en  
pu  
en  
ch  
oi  
si  
r  
un

e  
au  
tr  
e.  
Ai  
ns  
i,  
l'  
ir  
ru  
pt  
io  
n  
br  
ut  
al  
e  
de  
l'  
In  
te  
ll  
ig  
en  
ce  
Ar  
ti  
fi  
ci  
el  
le  
,  
so  
rt  
ie  
il  
y

a  
pe  
u  
de  
s  
la  
bo  
s  
si  
li  
co  
né  
s  
où  
el  
le  
se  
tr  
ou  
va  
it  
ju  
sq  
ue  
là  
co  
nf  
in  
ée  
po  
ur  
ra  
it  
te  
ni  
r  
un



rô  
le  
co  
mp  
ar  
ab  
le  
.  
Né  
an  
mo  
in  
s,  
la  
co  
mp  
ré  
he  
ns  
io  
n  
du  
su  
je  
t  
et  
de  
se  
s  
en  
je  
ux  
ap  
pa  
ra  
ît  
à

ce  
st  
ad  
e  
en  
co  
re  
co  
nf  
us  
e  
et  
ex  
ig  
er  
a  
de  
no  
us  
,  
sa  
ns  
au  
cu  
n  
do  
ut  
e,  
un  
e  
dé  
ma  
rc  
he  
de  
re  
ch

er  
ch  
e  
te  
ll  
e  
qu  
'e  
ll  
e  
ex  
pl  
os  
er  
ai  
t  
le  
s  
li  
mi  
te  
s  
du  
pr  
és  
en  
t  
ar  
ti  
cl  
e.  
A  
pl  
us  
ie  
ur  
s

re  
pr  
is  
es  
év  
oq  
ué  
e  
su  
r  
ce  
bl  
og  
,  
ja  
ma  
is  
ré  
el  
le  
me  
nt  
ab  
or  
dé  
e,  
l'  
IA  
ap  
pa  
ra  
ît  
po  
ur  
ta  
nt  
co

mm  
e  
un  
ph  
én  
om  
èn  
e  
su  
sc  
ep  
ti  
bl  
e  
d'  
im  
pa  
ct  
er  
no  
s  
ex  
is  
te  
nc  
e,  
no  
tr  
e  
vi  
vr  
e  
en  
se  
mb  
le  
et

pe  
ut  
-  
êt  
re  
pl  
us  
en  
co  
re  
no  
tr  
e  
on  
to  
lo  
gi  
e  
av  
ec  
un  
e  
in  
te  
ns  
it  
é  
et  
un  
e  
pr  
of  
on  
de  
ur  
pe  
ut

-  
êt  
re  
co  
mp  
ar  
ab  
le  
s  
à  
ce  
qu  
e  
no  
us  
ob  
se  
rv  
on  
s  
av  
ec  
dé  
jà  
un  
ce  
rt  
ai  
n  
re  
cu  
l  
au  
jo  
ur  
d'  
hu

i  
en  
co  
ns  
id  
ér  
an  
t  
le  
s  
cr  
is  
es  
éc  
ol  
og  
iq  
ue  
s  
en  
co  
ur  
s.  
Ce  
tt  
e  
no  
uv  
el  
le  
do  
nn  
e  
pa  
ra  
it  
to



ut  
au  
ta  
nt  
ré  
vé  
la  
tr  
ic  
e  
de  
s  
ph  
én  
om  
èn  
es  
qu  
e  
no  
us  
te  
nt  
on  
s  
d'  
ap  
pr  
éh  
en  
de  
r  
su  
r  
ce  
bl  
og

·  
No  
us  
y  
re  
vi  
en  
dr  
on  
s  
un  
au  
tr  
e  
jo  
ur  
,  
In  
ch  
Al  
la  
h,  
mê  
me  
si  
le  
ch  
em  
in  
po  
ur  
un  
e  
co  
mp  
ré  
he

ns  
io  
n  
in  
ti  
me  
et  
he  
ur  
is  
ti  
qu  
e  
de  
l'  
IA  
et  
de  
se  
s  
re  
to  
mb  
ée  
s  
pa  
ra  
ît  
bi  
en  
ar  
du  
en  
co  
re  
.

Ainsi vivons nous ce qui peut être défini comme une 'polycrise'.

(<https://adamtooze.com/2022/06/24/chartbook-130-defining-polycrisis-from-crisis-pictures-to-the-crisis-matrix/>  
<https://cascadeinstitute.org/earths-polycrisis-is-no-mere-illusion/>

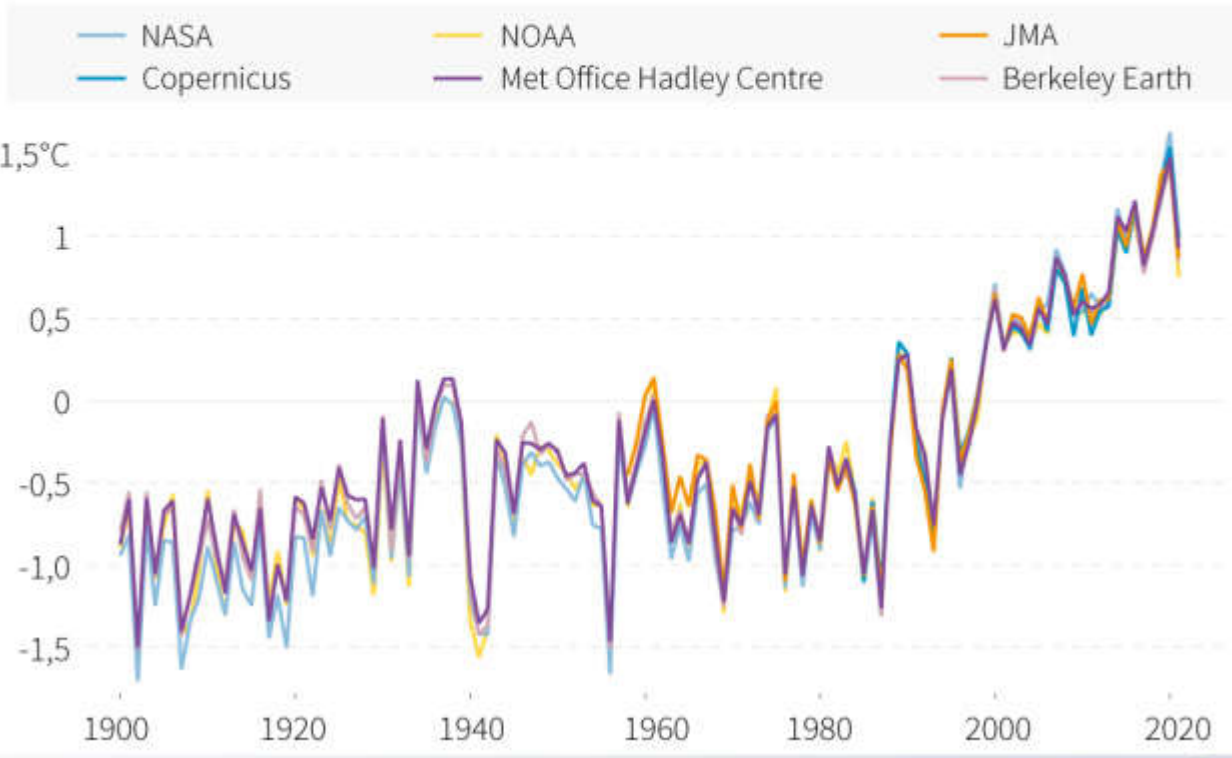
<https://www.vox.com/future-perfect/23920997/polycrisis-climate-pandemic-population-connectivity>). Nous tenterons dans les paragraphes suivants d'illustrer ce concept, abondamment, ad nauseam même, non pour faire étal de connaissances, mais plutôt par une espèce de cynisme machiavélique, aux fins de contribuer à l'extirpation, de notre étroit mental de privilégiés biberonnés à l'humanisme hors sol et à l'utopie libérale croissantiste, des petits espoirs avec lesquels, in fine, nous construisons notre cage. Prêt(e) à déguster ?... alors, à table !

# LE RÉCHAUFFEMENT EN EUROPE

COP27

## L'élévation des températures en Europe a été deux fois supérieure à la moyenne planétaire sur les 30 dernières années

Anomalies de températures annuelles par rapport à la période de référence 1981-2010 en Europe, d'après six relevés de données différents

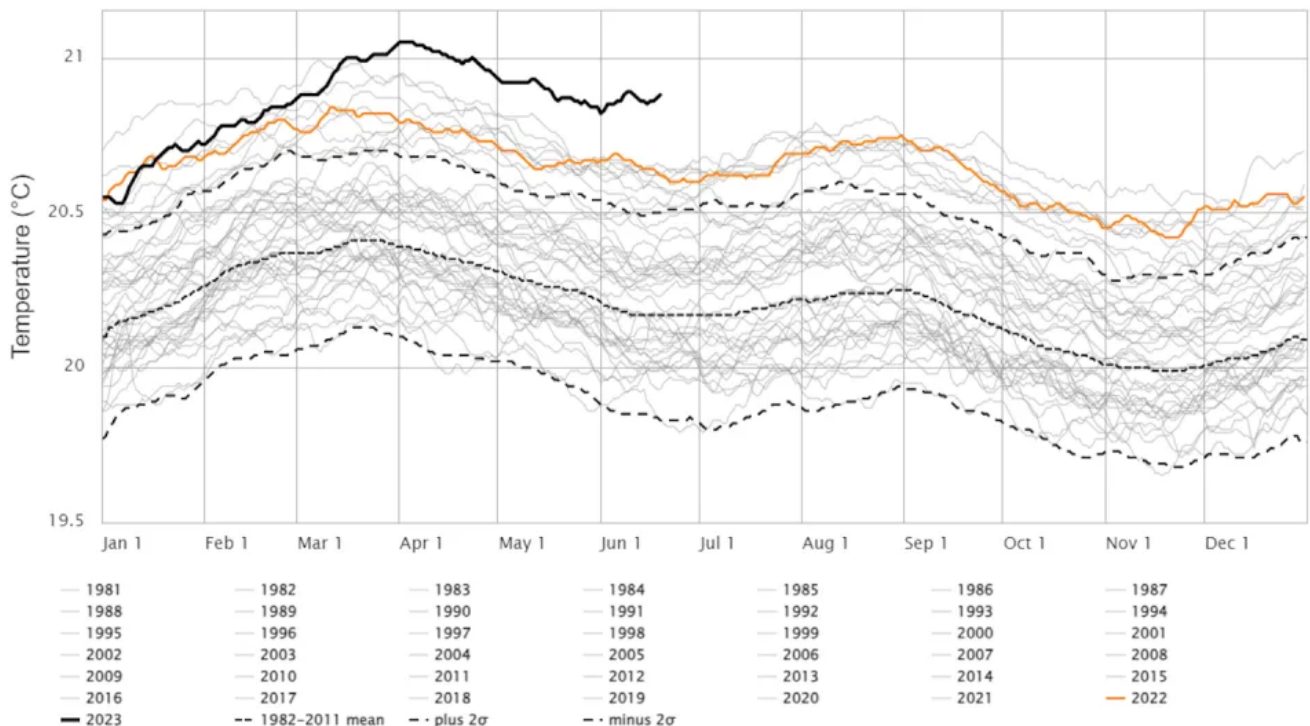


Source : OMM, d'après des données collectées par Met Office



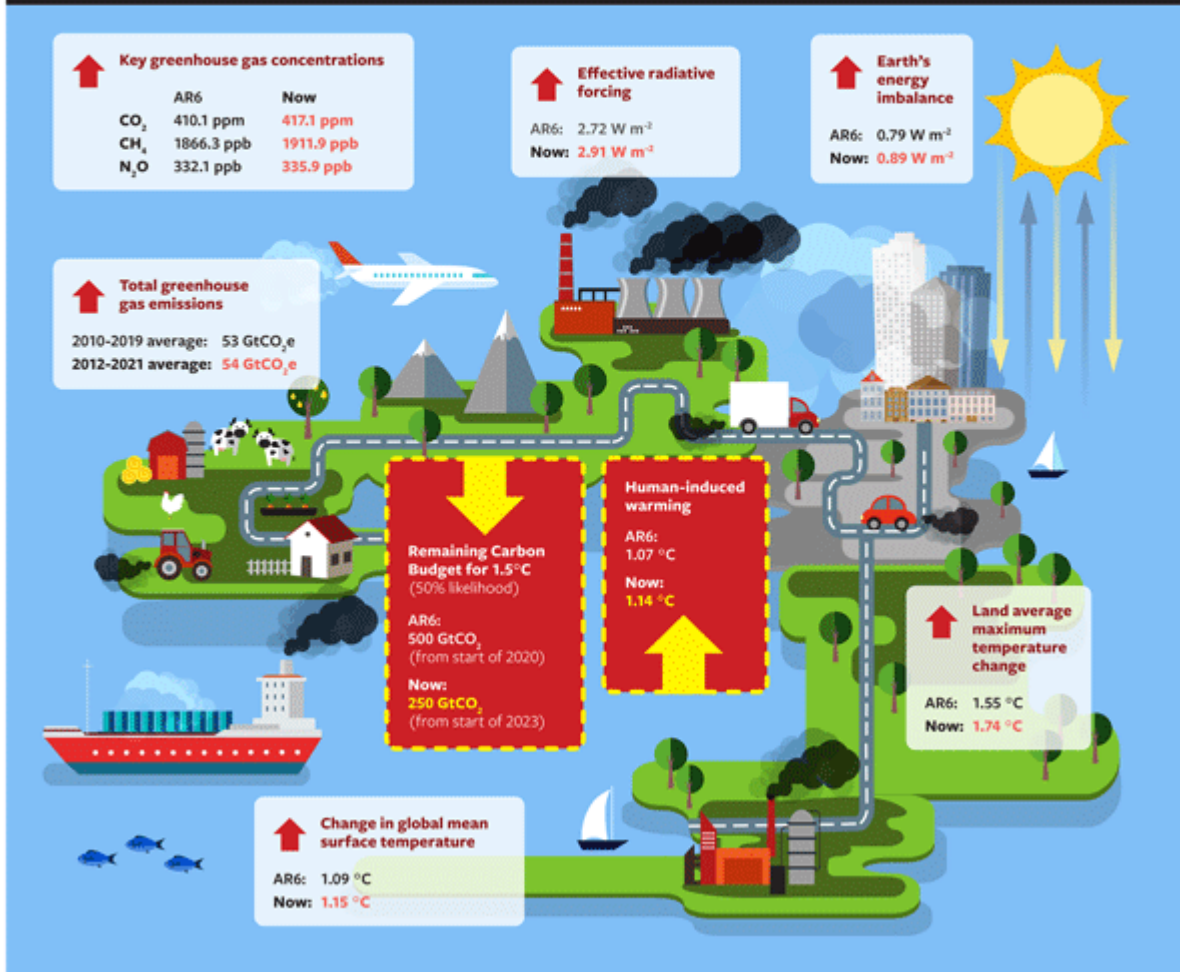
### SST World (60S-60N)

NOAA OISST V2.1 | ClimateReanalyzer.org, Climate Change Institute, University of Maine



## Key indicators of global climate: What's changed since AR6?

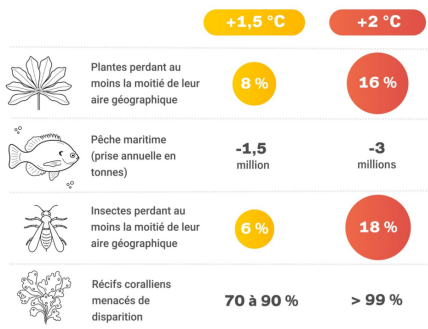
Human-induced warming is increasing at the **unprecedented rate** of over 0.2°C per decade, the result of greenhouse gas emissions being at an all-time high over the last decade, as well as reductions in the strength of aerosol cooling.



## Menu du jour

**Entrée:** salade fraîche de chiffres et courbes variées ou petite compotée d'indicateurs , sauce piment Naga Viper

# +1,5 à 2 °C : les effets du réchauffement



Source : rapport spécial du Giec "Réchauffement planétaire de 1,5 °C", 2019 

Le  
bu  
dg  
et  
ca  
rb  
on  
e  
de  
la  
pl  
an  
èt  
e  
se  
so  
ld  
e  
à  
ce  
jo  
ur  
à  
38  
0  
mi  
ll  
ia  
rd  
s  
de  
to  
nn  
es  
.  
Il  
s'

ag  
it  
,  
au  
x  
te  
rm  
es  
de  
s  
tr  
av  
au  
x  
de  
la  
C0  
P2  
1  
(«  
A  
cc  
or  
ds  
de  
Pa  
ri  
s  
»)  
de  
la  
qu  
an  
ti  
té  
de  
di



ox  
yd  
e  
de  
ca  
rb  
on  
e  
qu  
e  
no  
us  
po  
uv  
on  
s  
re  
je  
te  
r  
da  
ns  
l'  
at  
mo  
sp  
hè  
re  
si  
l'  
ob  
je  
ct  
if  
de  
2°  
d'

au  
gm  
en  
ta  
ti  
on  
de  
la  
te  
mp  
ér  
at  
ur  
e  
du  
gl  
ob  
e  
(p  
ar  
ra  
pp  
or  
t  
au  
x  
ni  
ve  
au  
x  
pr  
éi  
nd  
us  
tr  
ie  
ls

)  
à  
l'  
éc  
hé  
an  
ce  
21  
00  
de  
va  
it  
êt  
re  
re  
sp  
ec  
té  
. Au  
pa  
ss  
ag  
e,  
il  
se  
mb  
le  
ra  
it  
qu  
e  
le  
s  
né  
go  
ci

at  
eu  
rs  
de  
ce  
t  
Ac  
co  
rd  
ai  
en  
t  
vi  
sé  
1,  
5°  
po  
ur  
pe  
ut  
-  
êt  
re  
at  
te  
in  
dr  
e  
in  
fi  
ne  
2°  
(r  
ap  
pe  
lo  
ns

-  
le  
,  
ce  
t  
Ac  
co  
rd  
n'  
es  
t  
nu  
ll  
em  
en  
t  
co  
nt  
ra  
ig  
na  
nt  
) .  
Po  
ur  
ta  
nt  
,  
1,  
5°  
ou  
2°  
,  
c'  
es  
t  
pa

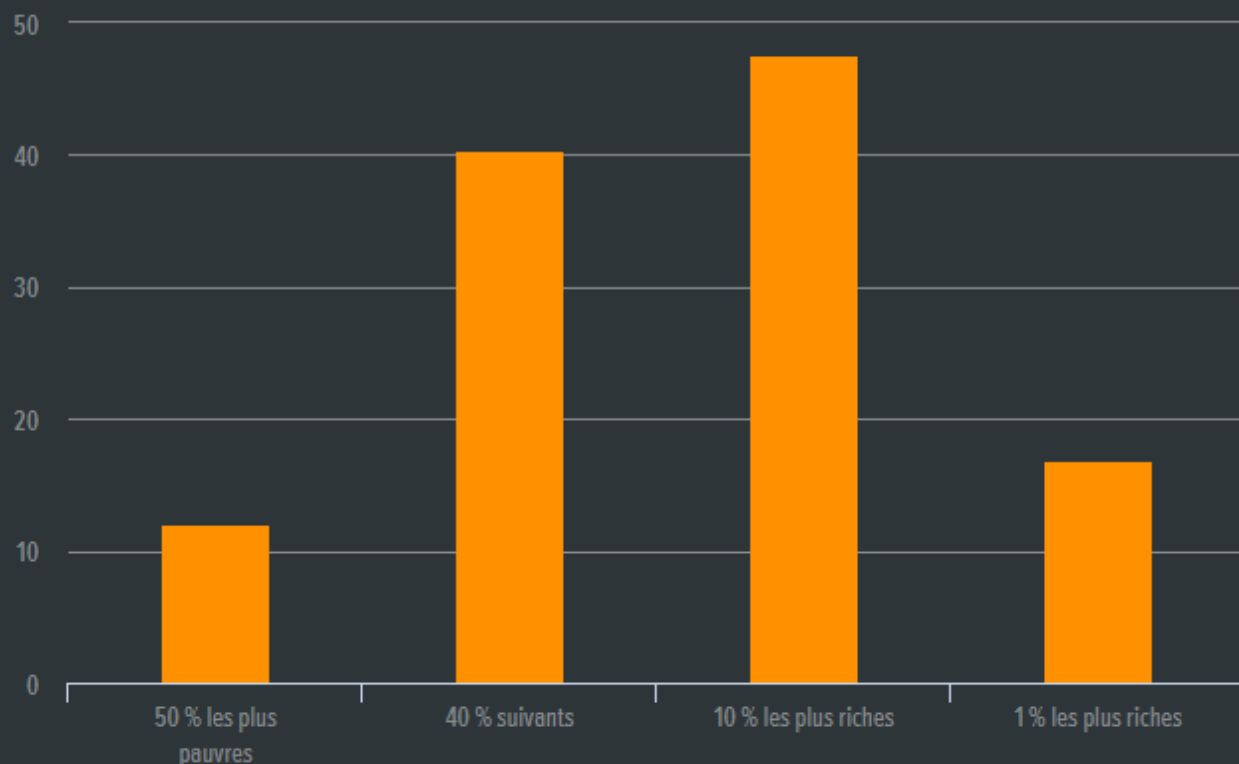
s  
pa  
re  
il  
!  
So  
it  
,  
no  
us  
ve  
rr  
on  
s  
pl  
us  
lo  
in  
qu  
e  
no  
us  
n'  
en  
so  
mm  
es  
pl  
us  
là  
.

Au cours de l'année 2022 nous avons cramé quelque chose comme 58 milliards de tonnes sur ce budget, ce qui en gros nous laisse à peine six années à consommation constante, moins une pour 2023, qui vient de s'achever. Parmi d'autres (que nous examinerons un peu plus loin), il est un facteur qui vient

considérablement réduire ce délai. En effet, la projection des données observées depuis 1990 permet de supposer avec une forte probabilité l'augmentation de la part de la population mondiale de personnes définies comme riches (arbitrairement définie dans [l'étude ici évoquée](#) par la possession d'un patrimoine de deux millions de dollars ou plus), qui passerait ainsi de 0,7 % en 2020 à 3,5 % en 2050 (voir plus loin le passage relatif à l'aggravation des inégalités économiques). [La production de CO2 étant largement corrélée au niveau patrimonial](#), chaque individu de cette catégorie de la population mondiale rejeterait annuellement dans l'atmosphère 45 tonnes de dioxyde de carbone ce qui représenterait 286 gigatonnes sur trente ans, soit 72 % du solde en question. Les 96,5 % de la population situés sous le seuil de deux millions de dollars voudront bien se contenter des 28 % restants.

## La richesse extrême va avec une pollution extrême

Contribution de chaque groupe de revenus aux émissions mondiales de CO2 en 2019, en %



Lecture : Sur l'ensemble des ménages, les 50 % les plus pauvres sont responsables de 12 % des émissions mondiales. Les 10 % les plus riches sont responsables de presque la moitié des émissions mondiales (48 %).

Source : Lucas Chancel, 2021

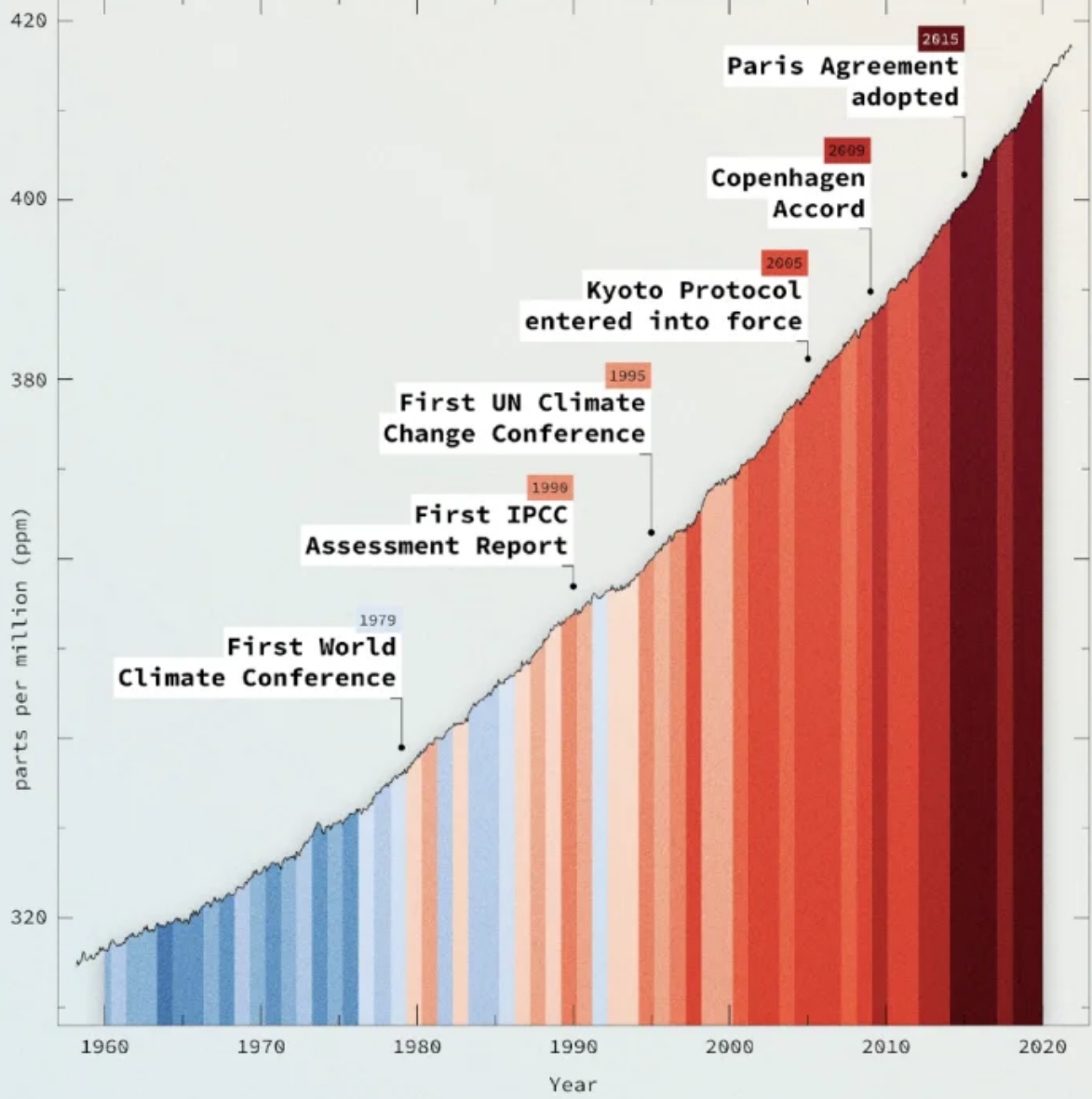


Alternatives  
Economiques



# Trends in Atmospheric CO<sub>2</sub> vs Global Temperature Change

#climateINACTIONstripes

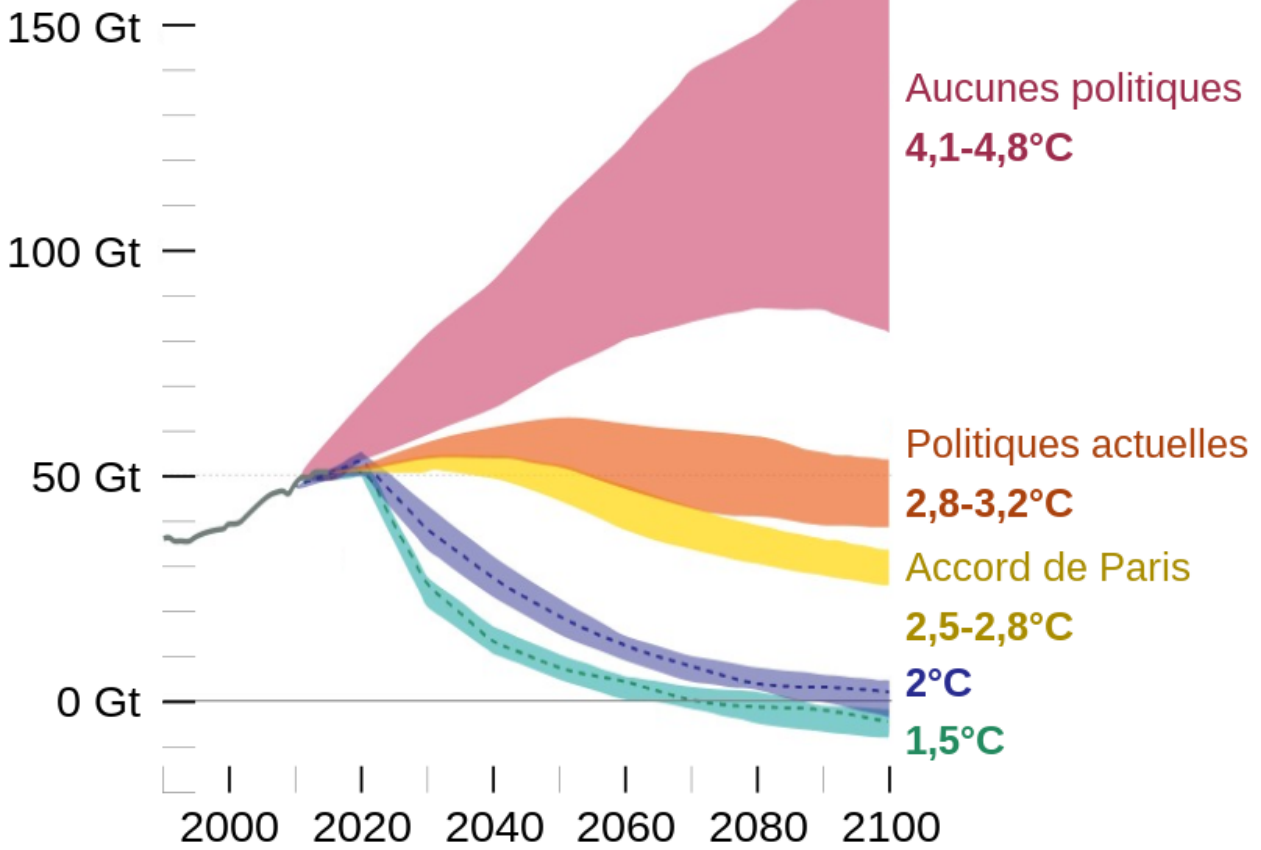


Composite Graph of: Atmospheric CO<sub>2</sub> at Mauna Loa Observatory, December 2021 – Scripps Institution of Oceanography & NOAA Global Monitoring Laboratory | #ShowYourStripes – Graphics & Lead scientist: Ed Hawkins, National Centre for Atmospheric Science, University of Reading; Data: UK Met Office | Design by: sustentio [PG] | Licence: CC-BY  
@ghuellerfadrto @witholacmarie @Marinuskasconrict @sustentio @Edu

## Évolution des émissions mondiales de gaz à effet de serre

Émissions mondiales annuelles de gaz à effet de serre

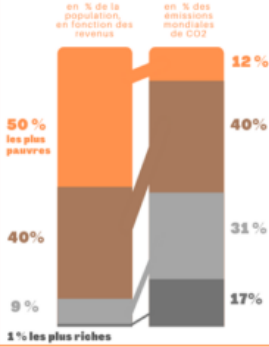
Gigatonnes d'équivalent CO2



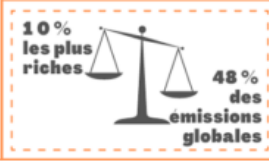
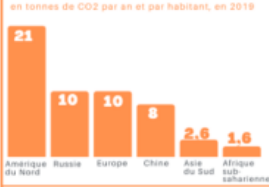
# Les plus riches aggravent la crise climatique

Plusieurs rapports, publiés en cette fin d'année, mettent en exergue le poids des plus riches dans la crise climatique. Ils appellent les gouvernements à prendre des mesures ciblées pour les taxer eux plutôt que d'opter pour des mesures globales, telles que la taxe carbone, qui pèsent davantage sur les ménages modestes.

## Inégalités climatiques, en 2019

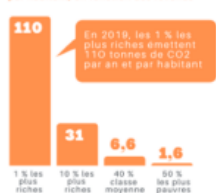


## Les pays riches émettent le plus

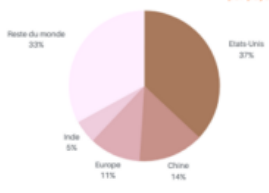


## Aujourd'hui

Emissions de CO2 en tonnes par an et par habitant, en fonction des revenus



Part des émissions de CO2 globales, par pays



## En 2030

Ecart en tonnes de CO2 par an et par habitant pour rester sous 1,5°C de réchauffement, en fonction des revenus



Part des émissions de CO2 globales, par pays



Au rythme actuel, on aura consommé tout le budget carbone d'ici **18 ans** dans un scénario 2°C



Au rythme actuel, on aura consommé tout le budget carbone d'ici **6 ans** dans un scénario 1,5°C



REALISATION : CONCEPCION ALVAREZ  
SOURCE : LABORATOIRE DES INEGALITES 2021, OXFAM

novethic.fr

Plus le niveau économique est élevé, plus on consomme, plus on pèse sur la planète et

se  
s  
ha  
bi  
ta  
nt  
s,  
pr  
és  
en  
ts  
ou  
à  
ve  
ni  
r.  
Un  
e  
vé  
ri  
té  
qu  
as  
im  
en  
t  
mé  
ca  
ni  
qu  
e.  
Le  
to  
ur  
is  
me  
sp

at  
ia  
l  
co  
ns  
ti  
tu  
e  
év  
id  
em  
me  
nt  
un  
ex  
em  
pl  
e  
li  
mp  
id  
e  
et  
ca  
ri  
ca  
tu  
ra  
l  
de  
ce  
tt  
e  
ma  
xi  
me  
ma

is  
el  
le  
se  
ré  
vè  
le  
to  
ut  
au  
ss  
i  
vr  
ai  
e  
po  
ur  
le  
SU  
V  
él  
ec  
tr  
iq  
ue  
de  
de  
ux  
bo  
nn  
es  
to  
nn  
es  
,  
la  
ré

si  
de  
nc  
e  
se  
co  
nd  
ai  
re  
,  
le  
s  
vo  
ya  
ge  
s  
d'  
ag  
ré  
me  
nt  
en  
av  
io  
n,  
l'  
ac  
qu  
is  
it  
io  
n  
d'  
un  
e  
mo  
nt

re  
co  
nn  
ec  
té  
e  
ou  
le  
re  
mp  
la  
ce  
me  
nt  
an  
nu  
el  
du  
sm  
ar  
tp  
ho  
ne  
,  
et  
c  
..  
.  
([v](#)  
[oi](#)  
[r](#)  
[ic](#)  
[i](#)  
p.  
ex  
. )  
.



La France, république de plus en plus couronnée de grandes fortunes, est loin de démériter (voir illustrations ci-dessous).

Donc, déjà sur le plan du calendrier, ça craint. Alors cette entrée, ça passe bien ?... vous en reprendrez bien une louchette !

L'[origine anthropique du changement climatique](#) est avérée depuis 2007 , mais les politiques d'atténuation sont depuis restées [amplement insuffisantes](#).

Plus le temps passe, plus la mise en œuvre des mesures nécessaires s'avère complexe, coûteuse et socialement problématique ([ici](#) et [ici](#)).

La fenêtre se referme, qui eut pu nous permettre de maintenir un monde pas trop éloigné de celui qui fût le nôtre. **[Nous entrons en territoire inconnu](#)**. Nous avons en effet dépassé la plupart des limites au-delà desquels les mécanismes du vivant et du climat se trouvent fortement altérés, altérations potentiellement non linéaires et/ou non réversibles, fréquemment interagissantes La limite la plus connue, souvent la seule retenue d'ailleurs, à savoir la production de CO<sub>2</sub>, n'en constitue hélas qu'[une parmi d'autres](#).

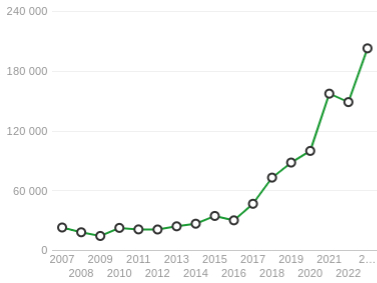
# #1 Bernard Arnault et sa famille



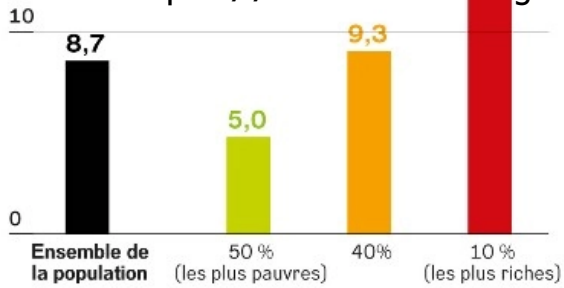
203 000 M€

le 30/06/2023

VOIR SA FORTUNE



Source : <https://www.challenges.fr/classements/fortune/>



Source: World Inequality Report 2022

Reporterre  
le quotidien de l'écologie

Pl  
at  
pr  
in  
ci  
pa  
l  
:  
ut  
op  
ie  
cr  
oi  
ss  
an  
ti  
st  
e  
su  
r  
so  
n  
li  
t  
de  
dé  
sa  
st  
re  
s  
en  
co  
ur  
s

Les impacts économiques et sociaux de ces phénomènes, de plus en plus patents, exercent une pression croissante sur les conditions de vie de l'humanité (et si nous ne sommes pas tous et tous également responsables de l'origine de ces maux, nous ne les subissons pas non plus de manière égalitaire: voir p.ex. [ici](#), [ici](#) et [ici](#)).

Qu  
i  
pl  
us  
es  
t,  
de  
ma  
ni  
ère  
pa  
te  
nt  
e,  
le  
s  
in  
st  
an  
ce  
s  
di  
ri  
ge  
an  
te  
s  
s'  
em



[source ONU](#)

pl  
oi  
en  
t  
ac  
ti  
ve  
me  
nt  
à  
re  
ta  
rd  
er  
to  
ut  
ch  
an  
ge  
me  
nt  
si  
gn  
if  
ic  
at  
if  
du  
sy  
st  
èm  
e  
qu  
i  
le  
s  
no

ur  
ri  
t,  
ou  
dé  
ve  
lo  
pp  
en  
t  
de  
s  
po  
li  
ti  
qu  
es  
da  
ns  
la  
ma  
uv  
ai  
se  
di  
re  
ct  
io  
n:  
CO  
P  
28  
dy  
st  
op  
iq  
ue

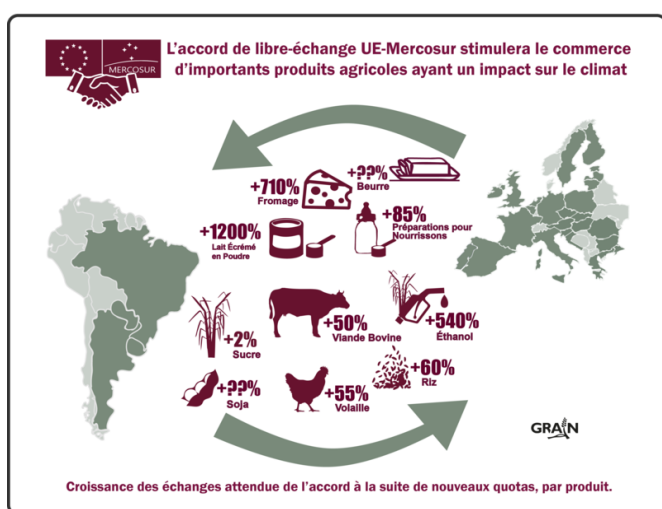
(i  
ci  
et  
ic  
i)  
,  
po  
ud  
re  
au  
x  
ye  
ux  
lé  
gi  
sl  
at  
iv  
e,  
po  
ur  
su  
it  
e  
de  
s  
ém  
is  
si  
on  
s  
pr  
ob  
lé  
ma  
ti  
qu

es  
,  
dé  
ve  
lo  
pp  
em  
en  
t  
de  
la  
pr  
od  
uc  
ti  
on  
de  
ch  
ar  
bo  
n  
et  
du  
tr  
an  
sp  
or  
t  
aé  
ri  
en  
,  
et  
c.

Exemplatives, les initiatives visant au développement de la production d'énergie nucléaire, effectivement moins carbonée

que pas mal d'autres, mais qui coche toutes les autres cases de la catastrophe (énormes besoins en eau, impossible gestion des déchets, modèle centraliste et hyper sécuritaire, fragilité des approvisionnements en uranium, etc.), nécessite une importante mobilisation de moyens financiers (qui ne seront dès lors plus disponibles ailleurs) mais aussi des délais de mise en œuvre qui se comptent en décennies, incompatibles avec les urgences qui nous occupent. Voir p.ex. [ici](#), [ici](#) et [ici](#).

L'extension continue de l'extractivisme confirme quotidiennement l'utopie d'une croissance illimitée dans un monde limité. Ou impose le développement de projets d'extension des territoires exploités (zones de pêche, arctique, fonds marins, planètes proches) accompagnés de leur cortège d'effets délétères (migrations humaines, pollutions du sol, de l'eau, de l'air à large échelle, contrôles et répression des populations, etc). Ainsi, parmi bien d'autres: [oléoduc en Ouganda](#), [dérégulation environnementale](#) pour les matières premières critiques, [importations massives de gaz de schiste](#), [traité de la charte sur l'énergie](#), [exploitation minière des fonds marins](#).



Le  
s  
tr  
ai  
té  
s  
co  
mm  
er  
ci  
au  
x  
de  
li



br  
e  
éc  
ha  
ng  
e  
am  
pl  
if  
ie  
nt  
le  
s  
pr  
ob  
lé  
ma  
ti  
qu  
es  
so  
ci  
al  
es  
et  
en  
vi  
ro  
nn  
em  
en  
ta  
le  
s  
en  
ag  
gr

av  
an  
t  
la  
pr  
iv  
at  
is  
at  
io  
n  
de  
s  
re  
ss  
ou  
rc  
es  
co  
mm  
un  
es  
,  
pa  
r  
la  
mi  
se  
en  
co  
nc  
ur  
re  
nc  
e  
de  
sy

st  
èm  
es  
pr  
od  
uc  
ti  
fs  
(a  
gr  
ic  
ol  
es  
ou  
au  
tr  
es  
)  
ex  
tr  
êm  
em  
en  
t  
di  
ff  
ér  
en  
ts  
,  
en  
ni  
ve  
la  
nt  
pa  
r

le  
ba  
s  
le  
s  
no  
rm  
es  
,  
en  
au  
gm  
en  
ta  
nt  
le  
s  
tr  
an  
sp  
or  
ts  
in  
te  
rn  
at  
io  
na  
ux  
...  
Qu  
'à  
ne  
ce  
la  
ne  
ti

en  
ne  
:  
ma  
in  
te  
no  
ns  
-  
le  
s  
et  
dé  
ve  
lo  
pp  
on  
s  
en  
d'  
au  
tr  
es  
!  
Qu  
el  
qu  
es  
ex  
em  
pl  
es  
:  
[su](#)  
[rp](#)  
[êc](#)  
[he](#)

,  
Zo  
ne  
de  
Li  
br  
e  
Ec  
ha  
ng  
e  
Co  
nt  
in  
en  
ta  
le  
Af  
ri  
ca  
in  
e,  
Me  
rc  
os  
ur  
(i  
ci  
et  
ic  
i)  
et  
au  
tr  
es  
ac  
co

rd  
s  
de  
li  
br  
e-  
éc  
ha  
ng  
e  
([i](#)  
[ci](#)  
et  
[ic](#)  
[i](#))  
.

Bien sûr les effets de ces accords sur les populations fragilisées, souvent conjuguées aux effets de la crise climatique, jettent hors de chez eux les gens par millions. Certains ayant même le culot de s'avancer, au péril de leur vie, jusqu'aux marches de l'occident, celui-ci érige remparts et législations excluantes ([ici](#), [ici](#) et [ici](#), parmi bien d'autres).

Les populations directement ou indirectement concernées se rebiffent-elles ? L'extension monstrueuse des systèmes de surveillance et de la répression, en particulier à l'égard des militants écologiques, criminalisés, enfermés, blessés ou assassinés, y compris en usant de pratiques illégales mais aussi bien entendu le contrôle des médias (en particulier ceux qui [n'appartiennent pas à l'un ou l'autre groupe financier](#)), constituent visiblement les réponses adaptées.

Sur ce chapitre on peine réellement à sélectionner une série de références bibliographiques tant les évolutions récentes ont dépassé les pires prédictions. Voici donc, en vrac et parmi d'autres:

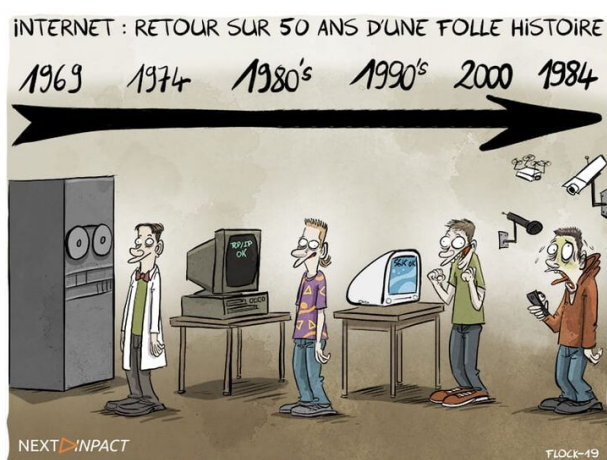
[https://www.assemblee-nationale.fr/dyn/16/rapports/cegrvimani/l16b1824-t1\\_rapport-enquete](https://www.assemblee-nationale.fr/dyn/16/rapports/cegrvimani/l16b1824-t1_rapport-enquete)

[https://www.assemblee-nationale.fr/dyn/16/rapports/cion\\_lois/l16b1864\\_rapport-information.pdf](https://www.assemblee-nationale.fr/dyn/16/rapports/cion_lois/l16b1864_rapport-information.pdf)

<https://www.nature.com/articles/s41893-019-0349-4>

<https://www.nature.com/articles/s41893-023-01126-4>

<https://www.theguardian.com/commentisfree/2023/dec/22/2023-governments-climate-crisis-persecute-activists-silenced>



<https://www.enspi.international.gouv.fr/Actualites/L-ec>



ot  
er  
ro  
ri  
sm  
e-  
ex  
pl  
iq  
ue  
-  
au  
x-  
fu  
tu  
rs  
-  
li  
eu  
te  
na  
nt  
s-  
de  
-  
po  
li  
ce

<https://usbeketrica.com/fr/article/ariane-lavrilleux-on-risque-d-entrer-dans-une-ere-tres-sombre>

<https://www.politis.fr/articles/2023/10/soulevemenbts-de-la-terre-le-gouvernement-est-atteint-de-dissolutionite-aigue>

<https://lesaf.org/stigmatisation-explicite-refus-de-se-conformer-au-droit-europeen-et-politique-du-fait-divers-le-tierce-gagnant-du-ministre-de-linterieur>

<https://www.auposte.fr/cat/justice/proces-des-8-12>

<https://www.politis.fr/articles/2023/12/maintien-de-lordre-de-nouveaux-lance-grenades-de-40-mm>

<https://www.politis.fr/articles/2023/11/maintien-de-lordre-la-france-soffre-plus-de-78-millions-deuros-de-grenades>

ht  
tp  
s:  
//  
ww  
w.  
in  
ve  
st  
ig  
at  
e-  
eu  
ro  
pe  
.e  
u/  
fr  
/p  
os  
ts  
/h  
ar  
dl  
in  
e-  
eu  
-  
go



ve  
rn  
me  
nt  
s-  
pu  
sh  
-  
le  
gi  
ti  
mi  
se  
-  
su  
rv  
ei  
ll  
an  
ce  
-  
jo  
ur  
na  
li  
st  
s-  
me  
di  
a-  
fr  
ee  
do  
m-  
ac  
t

[https://www.francetvinfo.fr/les-jeux-olympiques/paris-2024/avant-paris-2024-comment-la-surveillance-de-masse-est-devenue-une-discipline-olympique\\_5712473.html](https://www.francetvinfo.fr/les-jeux-olympiques/paris-2024/avant-paris-2024-comment-la-surveillance-de-masse-est-devenue-une-discipline-olympique_5712473.html)

<https://www.laquadrature.net/2023/11/14/videosurveillance-algorithmique-a-la-police-nationale-des-revelations-passibles-du-droit-penal/>

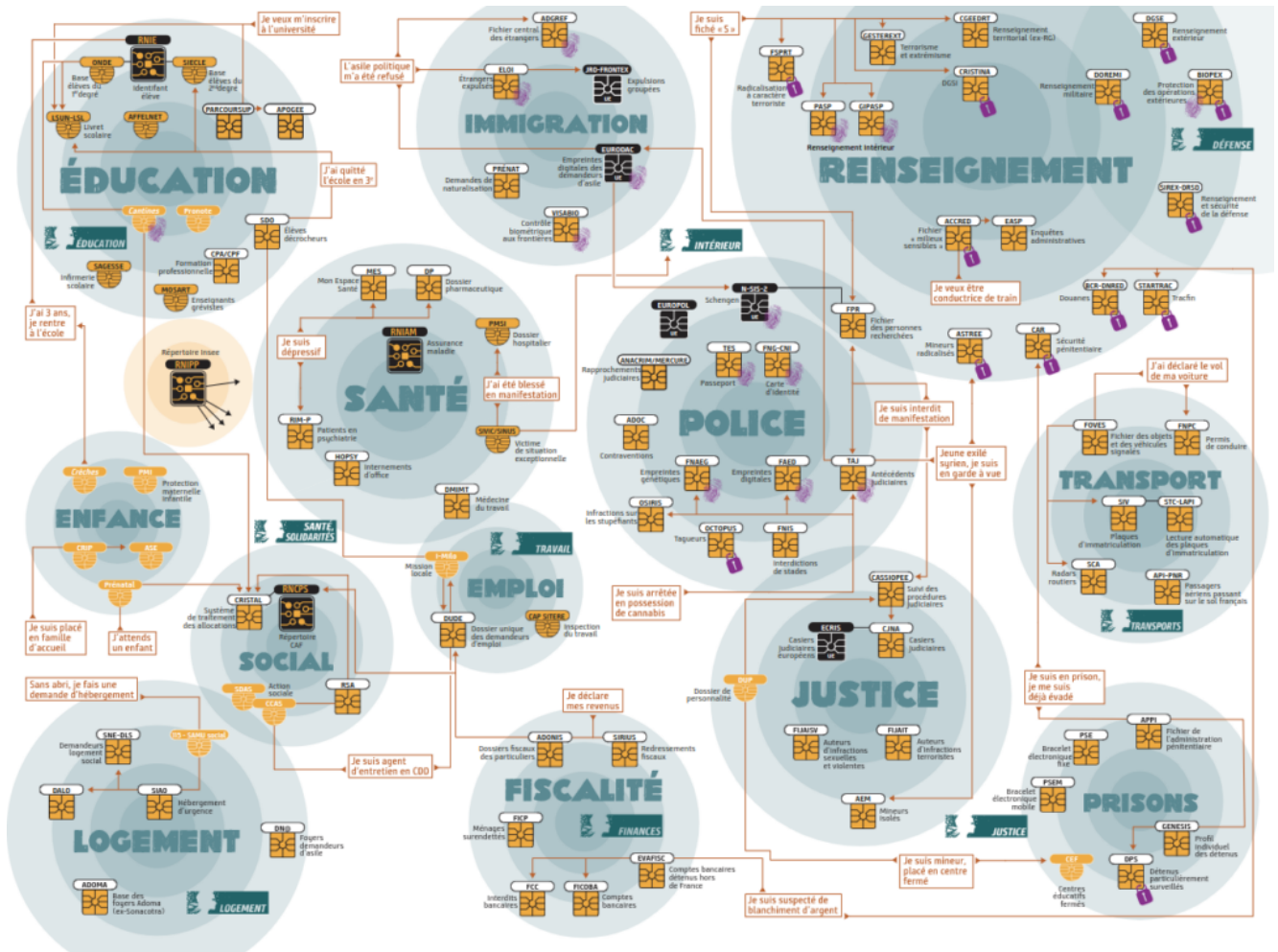
<https://disclose.ngo/fr/article/la-police-nationale-utilise-il-legalement-un-logiciel-israelien-de-reconnaissance-faciale/>

<https://www.nextinpact.com/article/72799/les-navigateurs-web-devront-ils-accepter-certificats-securite-imposes-par-autorites>

<https://www.vox.com/future-perfect/23952627/wayne-hsiung-conviction-direct-action-everywhere-dxe-rescue-sonoma-county-chicken>

<https://www.laquadrature.net/2023/11/09/une-coalition-de-6-organisations-attaque-en-justice-le-dangereux-reglement-de-lue-sur-les-contenus-terroristes/>

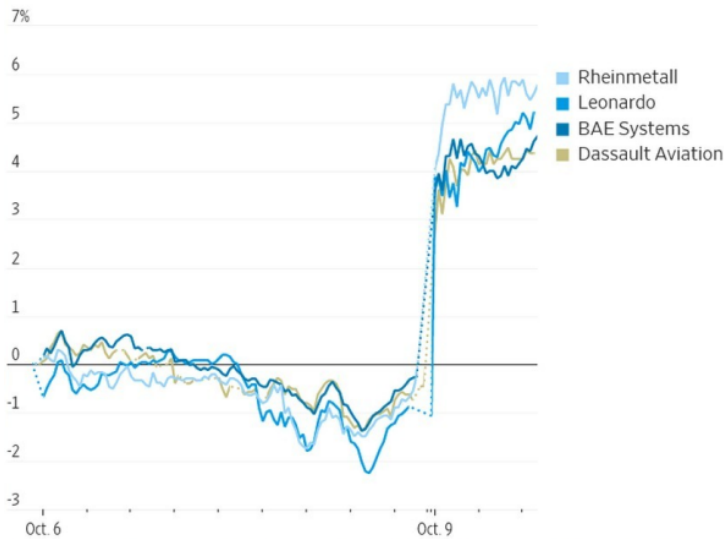
<https://disclose.ngo/fr/article/espionnage-des-journalistes-la-france-fait-bloc-aux-cotes-de-six-etats-europeens>



Fichiers d'identité en France ([source](#))

**Dessert** au choix : perspectives vertigineuses et son confit de conflits ou solutionnisme technologique, nappé de greenwashing

Share-price performance of European defense companies, past two days



Hausse brutale de la valeur des actions des principaux groupes mondiaux d'armement dès le début du conflit à Gaza, en octobre 2023 (source: New York Times)

Le  
s  
bu  
dg  
et  
s  
d'  
ar  
me  
me  
nt

ou  
t  
da  
ns  
le  
mo  
nd  
e  
on  
t  
re  
pr  
is  
de  
s  
pr  
of  
il  
s  
de  
cr  
oi  
ss  
an

ce  
ra  
pp  
el  
an  
t  
le  
bo  
n  
vi  
eu  
x  
te  
mp  
s  
de  
la  
gu  
er  
re  
fr  
oi  
de  
.  
Te  
ns  
io  
ns  
gé  
op  
ol  
it  
iq  
ue  
s,  
cr  
is

es  
te  
rr  
it  
or  
ia  
le  
s  
ou  
et  
hn  
iq  
ue  
s,  
co  
nc  
ur  
re  
nc  
e  
ac  
ha  
rn  
ée  
po  
ur  
le  
s  
re  
ss  
ou  
rc  
es  
,  
né  
o-  
co



lo  
ni  
sa  
ti  
on  
...  
de  
s  
co  
nc  
ep  
ts  
à  
l  
'o  
bs  
ol  
es  
ce  
nc  
e  
de  
sq  
ue  
ls  
no  
us  
au  
ri  
on  
s  
ai  
mé  
cr  
oi  
re  
,

qu  
an  
d  
ce  
rt  
ai  
ns  
gr  
an  
ds  
es  
pr  
it  
s  
no  
us  
an  
no  
nç  
ai  
en  
t  
la  
fi  
n  
de  
l'  
hi  
st  
oi  
re  
et  
qu  
i  
au  
jo  
ur

d'  
hu  
i,  
bi  
en  
mo  
in  
s  
qu  
e  
de  
ma  
in  
sa  
ns  
do  
ut  
e,  
s'  
ex  
po  
se  
nt  
en  
ma  
je  
st  
é  
su  
r  
le  
s  
éc  
ra  
ns  
té  
lé

.  
De  
s  
so  
mm  
es  
fa  
ra  
mi  
ne  
us  
es  
,  
re  
nd  
ue  
s  
in  
di  
sp  
on  
ib  
le  
s  
po  
ur  
de  
s  
st  
ra  
té  
gi  
es  
co  
ll  
ec  
ti

ve  
me  
nt  
dé  
ci  
dé  
es  
,  
ju  
st  
es  
,  
et  
ef  
fi  
ca  
ce  
s  
fa  
ce  
au  
x  
en  
je  
ux  
éc  
ol  
og  
iq  
ue  
s  
et  
so  
ci  
au  
x.  
[Un](#)

e  
co  
ll  
us  
io  
n  
in  
su  
pp  
or  
ta  
bl  
e  
av  
ec  
le  
mo  
nd  
e  
po  
li  
ti  
qu  
e.  
De  
s  
im  
pa  
ct  
s  
so  
ci  
o-  
éc  
on  
om  
iq

ue  
s,  
di  
re  
ct  
s  
ou  
in  
di  
re  
ct  
s,  
te  
rr  
ib  
le  
me  
nt  
dé  
lé  
tè  
re  
s.  
Sa  
uf  
bi  
en  
sû  
r  
po  
ur  
le  
s  
po  
rt  
eu  
rs

de  
s  
ca  
pi  
ta  
ux  
in  
ve  
st  
is  
da  
ns  
l'  
in  
du  
st  
ri  
e  
de  
l'  
ar  
me  
me  
nt  
. Ne  
l'  
ou  
bl  
io  
ns  
ja  
ma  
is  
:  
un  
e



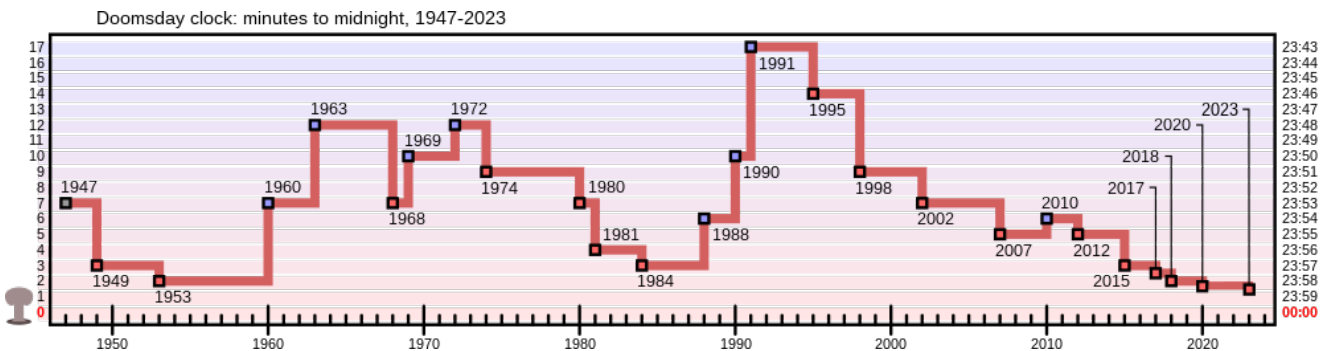
éc  
ol  
e  
ex  
pl  
os  
ée  
à  
Ga  
za  
,  
ce  
so  
nt  
de  
s  
po  
in  
ts  
de  
PI  
B  
en  
pl  
us  
(l  
a  
pr  
od  
uc  
ti  
on  
de  
s  
ar  
me  
me

nt  
s,  
de  
pu  
is  
l'  
ex  
tr  
ac  
ti  
on  
de  
mi  
ne  
ra  
is  
ju  
sq  
u'  
à  
la  
li  
vr  
ai  
so  
n,  
le  
fo  
nc  
ti  
on  
ne  
me  
nt  
de  
s  
se

rv  
ic  
es  
de  
se  
co  
ur  
s,  
le  
s  
cé  
ré  
mo  
ni  
es  
fu  
né  
ra  
ir  
es  
,  
la  
re  
co  
ns  
tr  
uc  
ti  
on  
,  
...  
to  
ut  
ce  
la  
c'  
es

t  
du  
ch  
if  
fr  
e  
d'  
af  
fa  
ir  
e  
po  
ur  
qu  
el  
qu  
'u  
n,  
qu  
el  
qu  
e  
pa  
rt  
)

Fantôme de la menace nucléaire lors de la guerre froide, l'[horloge de la fin du monde](#) fait à nouveau résonner son tic tac glaçant.



# Digestion et lucidité

Vo  
ic  
i  
po  
ur  
le  
me



nu Depuis le post '[Apocalypse now](#)', les signes avant-coureurs  
du n'ont pas arrêté leur progression ...

jo  
ur  
,  
ou  
du  
mo  
in  
s  
un  
'b  
es  
t  
of  
,  
de  
s  
in  
fo  
s  
et  
an  
al  
ys  
es  
qu  
i

ch  
aq  
ue  
jo  
ur  
s'  
ac  
cu  
mu  
le  
nt  
. Le  
di  
t  
ta  
bl  
ea  
u,  
à  
n'  
en  
pa  
s  
do  
ut  
er  
,  
se  
tr  
ou  
ve  
ra  
de  
ma  
in  
dé

pa  
ss  
é,  
à  
la  
vi  
te  
ss  
e  
à  
la  
qu  
el  
le  
fo  
nc  
ti  
on  
ne  
la  
dé  
gr  
ad  
at  
io  
n.  
Le  
s  
si  
gn  
es  
av  
an  
t-  
co  
ur  
eu

rs  
ét  
ai  
en  
t  
bi  
en  
pr  
és  
en  
ts  
,  
de  
pu  
is  
de  
s  
lu  
st  
re  
s.  
Le  
s  
in  
fo  
rm  
at  
io  
ns  
ét  
ai  
en  
t  
ac  
ce  
ss  
ib



le  
s,  
mo  
ye  
nn  
an  
t  
qu  
el  
qu  
e  
ef  
fo  
rt  
(l  
e  
pr  
em  
ie  
r  
ét  
an  
t  
sa  
ns  
au  
cu  
n  
do  
ut  
e  
de  
ba  
la  
nc  
er  
pa

r  
la  
fe  
nê  
tr  
e  
le  
ré  
ce  
pt  
eu  
r  
té  
lé  
) ,  
mê  
me  
si  
le  
ry  
th  
me  
so  
ut  
en  
u  
de  
s  
ch  
an  
ge  
me  
nt  
s  
en  
al  
té

ra  
it  
la  
vi  
si  
bi  
li  
té

.  
No  
us  
av  
on  
s  
vu  
an  
té  
ri  
eu  
re  
me  
nt  
co  
mm  
en  
t  
[la](#)  
[pe](#)  
[rv](#)  
[er](#)  
[si](#)  
[on](#)  
[de](#)  
[s](#)  
[él](#)  
[ém](#)  
[en](#)

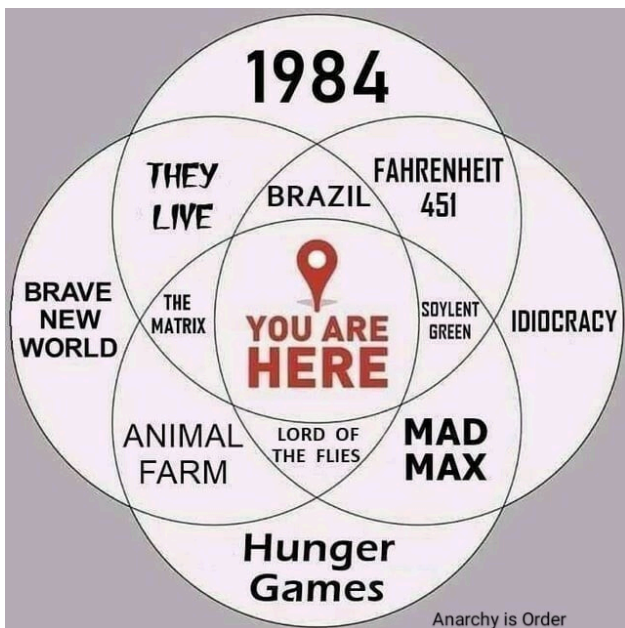
ts  
de  
la  
ng  
ag  
e,  
le  
s  
pi  
èg  
es  
de  
l'  
in  
fo  
rm  
at  
io  
n,  
to  
ut  
co  
mm  
e  
le  
s  
my  
th  
es  
so  
ci  
au  
x  
co  
nc  
ou  
rr

ai  
en  
t  
à  
re  
nd  
re  
in  
si  
gn  
if  
ia  
nt  
(d  
an  
s  
le  
se  
ns  
de  
'i  
nc  
ap  
ab  
le  
de  
po  
rt  
er  
au  
cu  
ne  
si  
gn  
if  
ic  
at

ion)  
les  
processus  
encourages,  
ce qui,  
dès  
lors,  
participait  
à  
[l'accroissement](#)  
[de](#)

l'  
an  
go  
is  
se  
et  
de  
la  
dé  
pr  
es  
si  
on

.



Maintenant nous savons en gros où nous sommes ...

«  
Le  
mo  
nd  
e  
ma  
rc  
he  
su  
r  
la  
tête  
te  
»

,  
«  
Il  
s  
so  
nt  
fo  
us

»  
,  
en  
te  
nd  
on  
s -  
no  
us  
al  
en  
to  
ur  
. Le  
sp  
ec  
ta  
cl  
e  
de  
s  
dé  
vo  
ie  
me  
nt  
s,  
at  
er  
mo  
ie  
me  
nt  
s,  
fu  
it



es  
en  
av  
an  
t  
et  
au  
tr  
es  
ig  
no  
mi  
ni  
es  
es  
t-  
il  
vr  
ai  
me  
nt  
in  
se  
ns  
é,  
da  
ns  
le  
do  
ub  
le  
se  
ns  
de  
dé  
ra  
is

on  
na  
bl  
e,  
dé  
nu  
é  
de  
lo  
gi  
qu  
e,  
ma  
is  
au  
ss  
i  
de  
l'  
im  
po  
ss  
ib  
il  
ité  
é  
da  
ns  
la  
qu  
el  
le  
no  
us  
no  
us  
tr

ou  
ve  
ri  
on  
s  
de  
dé  
co  
uv  
ri  
r  
un  
se  
ns  
,  
un  
e  
di  
re  
ct  
io  
n,  
au  
x  
év  
én  
em  
en  
ts  
?  
No  
us  
fa  
is  
on  
s  
l'

as  
so  
mp  
ti  
on  
du  
co  
nt  
ra  
ir  
e,  
d'  
au  
ta  
nt  
pl  
us  
ai  
sé  
me  
nt  
qu  
'e  
n  
ce  
s  
te  
mp  
s  
de  
ra  
di  
ca  
li  
sa  
ti  
on

le  
s  
pi  
èc  
es  
de  
dé  
co  
r  
to  
mb  
en  
t,  
le  
s  
pr  
ot  
ag  
on  
is  
te  
s  
so  
rt  
en  
t  
de  
s  
co  
ul  
is  
se  
s,  
le  
s  
me  
ns

on  
ge  
s  
ch  
aq  
ue  
jo  
ur  
so  
nn  
en  
t  
un  
pe  
u  
pl  
us  
fa  
ux  
,  
le  
s  
do  
ub  
le  
s  
la  
ng  
ag  
es  
s'  
éc  
ar  
tè  
le  
nt  
,

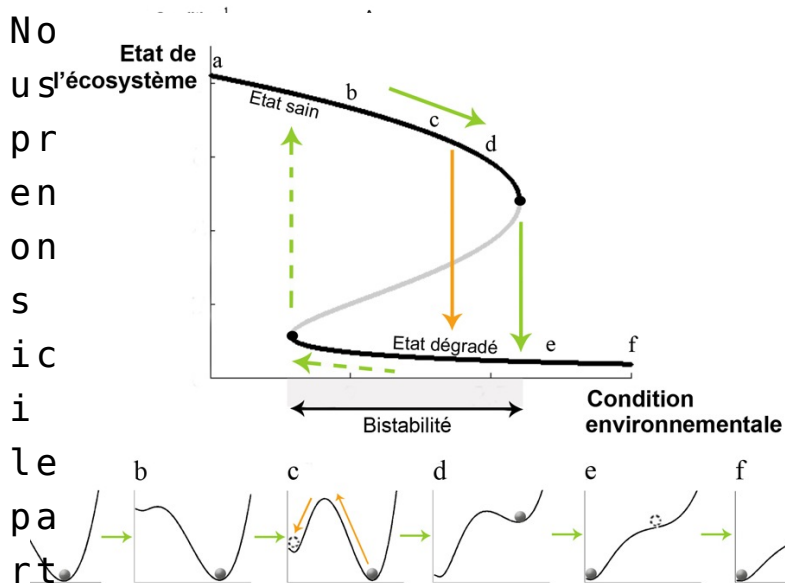
le  
s  
en  
je  
ux  
ap  
pa  
ra  
is  
se  
nt  
cr  
ia  
nt  
s,  
le  
s  
po  
si  
ti  
on  
s  
de  
po  
uv  
oi  
r  
s'  
af  
fi  
rm  
en  
t.  
Br  
ef  
,  
qu

an  
d  
le  
s  
ph  
én  
om  
èn  
es  
se  
dé  
ca  
nt  
en  
t,  
ap  
pa  
ra  
ît  
la  
ro  
ya  
le  
nu  
di  
té  
...

A ce stade il serait agréable sans doute de se laisser envahir par une sorte de désespoir confus, [la douce torpeur de la déprime](#) en place de la rage, la tête collée à l'écran, au fond du trou prudemment creusé dans le sable. A moins que nous ne choisissons de ne pas choisir, tel(le)s celles et ceux qui ont bien compris que la transition est un code, une suite d'éléments de langage et de comportements sociaux (je trie mes déchets, j'utilise un vélo pour faire les courses dans le quartier, j'épargne l'eau de la douche, je compense par la



plantation d'eucalyptus en Afrique mon dernier city-trip en avion) mais qu'en fait il s'agit de ne rien changer à ce qui fait notre assez confortable (pour certains, mais ils sont nombreux encore à ne pas trop souffrir ... pour le moment) manière de vivre, nier le grand écart permanent entre notre compréhension d'une part et notre capacité à intervenir sur le monde ou simplement notre propre existence d'autre part. Et continuer à enfourner à pleines pelletées le charbon dans la chaudière de la machine qui bouffe tout.



### à un changement graduel de

Imaginons une condition  
 lument dans le temps (e.g.  
 mpérature ou apport en  
 e réponses d'un écosystème  
 ) système peut correspondre

Explication nombre d'espèces d'une à la transition de la surface de la couverture  
 May 1984 à l'exemple (B) Transition continue, graduelle  
 avec des modèles d'écosystème. varie par un degré de biurbation réponse ou  
 "saut" de condition environnementale sous (C) Critique  
 mathématiques ab ce type de transition de l'écosystème de deux  
 états stables donc un écosystème (sain et dégradé) réversible et  
 (D) une transition de valeurs de (ou condition environnementale):  
 ces états du système varient jusqu'à ce qu'une valeur seuil  
 (la ligne grise) qui en augmente la stabilité de l'écosystème  
 de deux états stables (un état sain et un autre) un autre mode de  
 fonctionnement de l'écosystème (ou d'un potentiel clair en turbide pour  
 différents points d'un état fertile à long du gradient de condition  
 environnementale. Il y a deux façons de passer d'un état à  
 l'autre et donc d'effectuer une transition catastrophique :  
 par modification du paysage de stabilité (flèches vertes) ou  
 par perturbation de l'état de l'écosystème (flèches  
 oranges). [source](#)

po  
ur  
qu  
oi  
pa  
s  
?  
Il  
s'  
ag  
it  
d'  
un  
pa  
rt  
i-  
pr  
is  
.  
No  
us  
po  
ur  
ri  
on  
s  
pr  
es  
qu  
e  
pa  
rl  
er  
à  
ce  
pr  
op

os  
d'  
un  
e  
po  
si  
ti  
on  
ex  
is  
te  
nt  
ie  
ll  
e,  
ou  
on  
to  
lo  
gi  
qu  
e.  
No  
us  
y  
re  
vi  
en  
dr  
on  
s  
pl  
us  
lo  
in  
da  
ns

la  
de  
rn  
iè  
re  
pa  
rt  
ie  
de  
ce  
te  
xt  
e.  
Ce  
ll  
es  
et  
ce  
ux  
qu  
i  
no  
ur  
ri  
ra  
ie  
nt  
qu  
el  
qu  
e  
cr  
ai  
nt  
e  
po  
ur

le  
ur  
co  
nf  
or  
t  
mo  
ra  
l  
et  
in  
te  
ll  
ec  
tu  
el  
po  
ur  
ro  
nt  
to  
uj  
ou  
rs  
cl  
or  
e  
ce  
t  
on  
gl  
et  
de  
le  
ur  
na  
vi

ga  
te  
ur  
et  
al  
le  
r  
vo  
ir  
su  
r  
Ne  
tf  
li  
x  
si  
la  
so  
lu  
ti  
on  
ne  
s'  
y  
tr  
ou  
ve  
pa  
s.  
Ar  
mé  
s  
de  
la  
so  
rt  
e,

éq  
ui  
pé  
s  
d'  
un  
e  
lo  
up  
e,  
no  
us  
al  
lo  
ns  
te  
nt  
er  
de  
sa  
is  
ir  
au  
pl  
us  
pr  
ès  
la  
dy  
na  
mi  
qu  
e  
so  
ci  
o-  
po

li  
ti  
qu  
e  
au  
to  
ur  
de  
la  
th  
ém  
at  
iq  
ue  
du  
ch  
an  
ge  
me  
nt  
cl  
im  
at  
iq  
ue  
te  
ll  
e  
qu  
'e  
ll  
e  
se  
do  
nn  
e  
à



vo  
ir  
au  
jo  
ur  
d'  
hu  
i.

Ainsi tout va mal semble-t-il au terme de notre liste à la Prévert. Mais il nous reste l'espoir que les décideurs aient enfin compris la gravité du moment et mettent en œuvre, mieux vaut tard que jamais, les mesures destinées à éloigner de nous autant que faire se peut ces épées de Damoclès. Enfin, c'est ce qu'ils disent, même si ce n'est pas toujours limpide. Et si, plutôt que d'écouter leurs dires, nous nous intéressions à leurs actes. Et, pour faire sens, si possible dans une analyse diachronique et compréhensive.

## **Climat : tout bouleverser pour que rien ne change.**

Il y a quelques mois, c'était encore le scénario-épouvantail, celui qu'il fallait se donner les moyens d'éviter à tout prix : 4 degrés (ou plus) de réchauffement à l'horizon 2100. Et tout le bordel qui va avec car bien évidemment il ne s'agira pas juste de faire avec quatre degrés supplémentaires. Nous l'avons vu, les interactions à l'intérieur de et entre les systèmes naturels qui interviennent dans la formation du climat nous font déjà voir quelques beaux emballements (fonte du permafrost, déjà débutée d'ailleurs, acidification des océans, blabla), de très jolies [hystérésis](#), des inondations ou sécheresses à répétition, les déplacements de population qui les accompagnent, les conflits armés suscités par la compétition pour les ressources raréfiées, etc, etc. Et tout le toutim social et politique qui s'ensuit et que nous apprenons également à bien connaître : accentuation de la

pauvreté, conflits sociaux, autoritarisme, surveillance (bientôt un passe carbone?), répression, etc. Un épouvantail franchement plus inquiétant que quelques frusques attachées à un bâton au milieu du champs, mais néanmoins, jusque là au moins, considéré comme évitable. S'il s'avère en fait que plus grand monde ne croyait à l'objectif des 2° (récemment [dénoncé comme irréaliste par une part du monde scientifique](#)), des engagements (non contraignants) pris à la COP21 fort peu ayant été tenus, l'atténuation néanmoins restait un projet largement partagé. Entre admettre que les objectifs de l'Accord de Paris ne sont plus vraiment à notre portée et renoncer à des stratégies pertinentes et ambitieuses d'atténuation, il y a plus que des nuances.

## **A la croisée des chemins.**

Bref, nous étions en quelque sorte à la croisée des chemins, un carrefour sociétal, civilisationnel. Il nous fallait collectivement débattre, peser, faire des choix et puis (se) contraindre, accepter que pas mal de choses que nous avions considérées comme des 'libertés' naturelles n'étaient que des artefacts d'un monde qui s'était cru hors sol, prendre en considération les externalités négatives de nos existences survoltées, [apprendre d'autres satisfactions que celles des désirs sans fin](#). En bref, vivre autrement que dans le productivisme, le toujours plus (vite, loin, haut, riche, beau) et dès lors inévitablement mettre en péril la machinerie à extraire du profit et à concentrer celui-ci dans les canaux financiers aboutissant dans les escarcelles de quelques un(e)s d'entre nous.

**TRANSITION(S)  
2050**  
CHOISIR MAINTENANT  
AGIR POUR LE CLIMAT



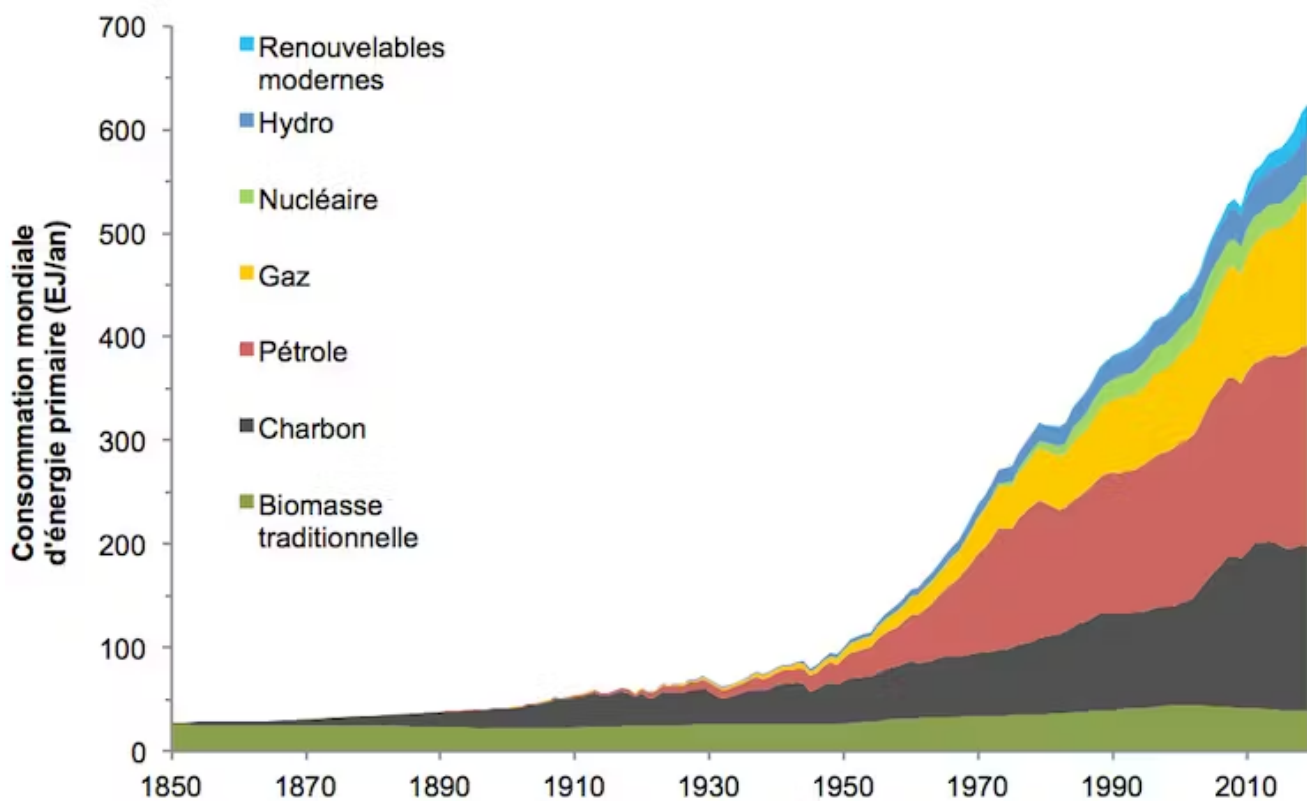
### Source Ademe

Le regard tourné vers un avenir lointain (les jumelles), mais qui s'intéresse au présent ?

Il était même admis qu'existaient différentes voies pour arriver à un tel résultat, choix qu'il se serait agit de mettre en débat. De nombreux travaux de qualité, émanant d'instances officielles ou d'ONG ont été produits à ce propos. Ainsi l'ADEME réalisait en 2022 un gros (plus de 600 pages) [travail de scénarisation](#) de quatre démarches de transition distinctes, toutes – à leurs dires – compatibles avec les objectifs de l'Accord de Paris (COP 21) : 'Transitions 2050' fut dénommé l'exercice, complété du sous-titre 'Choisir maintenant, agir pour le climat'.

Considérons un moment l'éventail des scénarios transitionnels relevés par l'Agence. « L'ADEME a souhaité soumettre au débat quatre chemins "types" cohérents qui présentent de manière volontairement contrastée des options économiques, techniques et de société pour atteindre la neutralité carbone en 2050. Imaginés pour la France métropolitaine, ils reposent sur les mêmes données macroéconomiques, démographiques et d'évolution climatique (+2,1 °C en 2100). Cependant, ils empruntent des voies distinctes et correspondent à des choix de société différents » énonce [la page web de présentation du projet](#). 'Génération frugale', 'Coopération territoriales', 'Technologies vertes' et 'Pari réparateur' sont les petits noms charmants des quatre voies ainsi scénarisées. Si le

travail effectué paraît considérable, il est assez aisé de mettre en évidence les à priori, biais et limites de l'exercice. Tout d'abord cette étude, pour ambitieuse qu'elle soit, ne prend pas en compte des problématiques pourtant directement connexes comme la perte de biodiversité et ses conséquences, pas plus d'ailleurs que les transports internationaux, tout cela constituant deux limites sérieuses, voire susceptible de faire peser un vrai doute sur les résultats présentés, d'autant qu'il est évident que ces deux bémols (parmi d'autres) ne s'appliqueront pas de la même manière aux différents scénarios. On regrettera également que le caractère aventureux dirons-nous de la transition en question ne soit pas annoncé. Le terme en effet est trompeur, ne laissant pas voir à quel point nous avons devant nous une démarche jamais accomplie par l'humanité. Jusqu'ici nous n'avons jamais vraiment connu la transition d'une énergie à une autre mais plutôt l'addition d'une nouvelle source d'énergie à celles qui fonctionnaient jusque là (p.ex. le pétrole ne s'est pas substitué au charbon à la moitié du siècle dernier, au niveau mondial s'entend, sa consommation est venue s'ajouter à celle du charbon). Il importerait pourtant que nous comprenions toutes et tous à quel point les enjeux sont cruciaux et la démarche sans nul doute lourde et difficile. Avançons néanmoins.



*Victor Court -Évolution de la consommation mondiale d'énergie primaire, 1850–2019. À noter qu'on peut trouver des estimations différentes en fonction des conventions de calcul retenues pour convertir l'électricité provenant du nucléaire, des barrages hydrauliques, des éoliennes et des panneaux photovoltaïques en équivalents primaires. [Production de l'auteur à partir des données de Etemad & Luciani \(1991\) numérisées par The Shift Project \(2019\), Smil \(2016\), et British Petroleum \(2020\), CC BY-NC-ND](#)*

Le premier scénario, de toute évidence, est destiné aux gentils écolos à la barbe fleurie. Pas sérieux, utopique, du balai. Les seconds et troisième récits semblent récolter les faveurs des beaux bobos de l'Ademe. Des projets 'réalistes', faisant la part belle aux institutions verticales et à la technologie. Le quatrième, on sent bien qu'il les inquiète un peu. Ce n'est pas pour rien qu'ils l'ont intitulé 'pari' !, quand on parie on ne gagne pas à tous les coups. Dans celui-ci, résumant les auteurs, « les enjeux écologiques globaux sont perçus comme des contreparties du progrès économique et technologique : la société place sa confiance dans la capacité à gérer, voire à réparer, les systèmes sociaux et écologiques avec plus de ressources matérielles et financières pour

conserver un monde vivable. Les modes de vie du début du XXI<sup>e</sup> siècle sont sauvegardés. Mais le foisonnement de biens consomme beaucoup d'énergie et de matières avec des impacts potentiellement forts sur l'environnement.» Mais, oups !, à regarder de près cette dernière voie, il apparaît que ce scénario du 'pari réparateur' illustre en fait la trajectoire que nous sommes occupés à suivre depuis quelques temps (sans que, bien entendu, dans le monde réel, celui que nous expérimentons quotidiennement, sensiblement différent de celui rêvé semble-t-il par les experts de l'Agence, il ne soit nullement question de choix collectivement mûri).

## **Le pari.**

La  
is  
so  
ns  
à  
l'  
Ag  
en  
ce  
le  
so  
in  
de  
sy  
nt  
hé  
ti  
se  
r  
en  
ta  
bl  
ea  
u  
(c  
i-  
co  
nt  
re  
)  
le  
s  
pr  
in  
ci  
pa  
le



## S4 PARI RÉPARATEUR

<ul style="list-style-type: none"> <li>• Sauvegarde des modes de vie de <b>consommation de masse</b></li> <li>• La nature est une ressource à exploiter</li> <li>• Confiance dans la capacité à réparer les dégâts causés aux écosystèmes</li> </ul>	<b>Société</b>	<b>MODES DE VIE</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Consommation de viande quasi-stable (baisse de 10 %), complétée par des <b>protéines de synthèse ou végétales</b></li> </ul> 	<b>Alimentation</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Maintien de la <b>construction neuve</b></li> <li>• La moitié des logements seulement est rénovée au niveau BBC</li> <li>• <b>Les équipements se multiplient</b>, alliant innovations technologiques et efficacité énergétique</li> </ul>	<b>Habitat</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Augmentation forte des mobilités</li> <li>• + 28 % de km parcourus par personne</li> <li>• Recherche de <b>vitesse</b></li> <li>• 20 % des trajets à pied ou à vélo</li> </ul> 	<b>Mobilité des personnes</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Innovations tout azimut</li> <li>• Captage, stockage ou usage du carbone capté indispensable</li> <li>• Internet des objets et intelligence artificielle omniprésents : les <b>data centers</b> consomment <b>15 fois plus d'énergie</b> qu'en 2020</li> </ul> 	<b>Technique</b> Rapport au progrès, numérique, R&D	
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Soutien de l'offre</li> <li>• Coopération internationale forte et ciblée sur quelques filières clés</li> <li>• <b>Planification centralisée du système énergétique</b></li> </ul>	<b>Gouvernance</b> Échelles de décision, coopération internationale	
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Faible dimension territoriale, <b>étalement urbain</b>, agriculture intensive</li> </ul> 	<b>Territoire</b> Rapport espaces ruraux – urbains, artificialisation	
<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Croissance économique carbonée</b></li> <li>• Fiscalité carbone minimaliste et ciblée</li> <li>• Économie mondialisée</li> </ul>	<b>Macro-économie</b>	<b>ÉCONOMIE</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Décarbonation de l'industrie pariant sur le <b>captage et stockage géologique de CO<sub>2</sub></b></li> <li>• 45 % de l'acier, mais aussi de l'aluminium, du verre, du papier-carton et des plastiques viennent du recyclage</li> </ul>	<b>Industrie</b>	

Principales caractéristiques du scénario 'pari réparateur' de l'ADEME. [Source](#)

s  
ca  
ra  
ct  
ér  
is  
ti  
qu  
es  
de  
ce  
sc  
én  
ar  
io  
du  
'p  
ar  
i  
ré  
pa  
ra  
te  
ur  
'.  
Il  
n'  
es  
t  
pa  
s  
in  
di  
sp  
en  
sa  
bl



e  
à  
no  
tr  
e  
pr  
op  
os  
du  
jo  
ur  
d'  
an  
al  
ys  
er  
en  
dé  
ta  
il  
ce  
pr  
oj  
et  
. C'  
es  
t  
la  
co  
mp  
ar  
ai  
so  
n  
de  
ce

lu  
i-  
ci  
av  
ec  
le  
s  
tr  
oi  
s  
au  
tr  
es  
pi  
st  
es  
,  
qu  
i  
se  
mb  
le  
nt  
bi  
en  
au  
jo  
ur  
d'  
hu  
i  
de  
fa  
ct  
o  
(d  
an

s  
le  
s  
fa  
it  
s  
do  
nc  
,  
le  
s  
di  
sc  
ou  
rs  
n'  
ét  
an  
t  
en  
gé  
né  
ra  
l  
qu  
e  
br  
ou  
il  
la  
rd  
et  
to  
ur  
s  
de  
pa

ss  
e-  
pa  
ss  
e)  
en  
bo  
nn  
e  
pa  
rt  
vo  
ir  
e  
to  
ta  
le  
me  
nt  
dé  
la  
is  
sé  
es  
,  
qu  
i  
no  
us  
in  
té  
re  
ss  
e.  
Le  
po  
in

t  
co  
mm  
un  
au  
x  
tr  
oi  
s  
pr  
em  
ie  
rs  
pa  
rc  
ou  
rs  
im  
ag  
in  
ai  
re  
s  
de  
l'  
AD  
EM  
E  
es  
t  
qu  
e,  
ch  
ac  
un  
à  
sa

ma  
ni  
ère,  
ils  
im  
po  
se  
nt  
de  
s  
co  
nt  
ra  
in  
te  
s  
à  
l'  
ac  
ti  
vi  
té  
éc  
on  
om  
ique  
.  
Il  
s  
co  
nt  
ra  
ri  
en

t  
la  
rè  
gl  
e  
d'  
or  
du  
ca  
pi  
ta  
li  
sm  
e  
mo  
de  
rn  
e  
à  
sa  
vo  
ir  
la  
li  
qu  
id  
it  
é  
de  
s  
in  
ve  
st  
is  
se  
me  
nt

s.  
Bi  
en  
en  
te  
nd  
u  
un  
e  
pa  
rt  
de  
s  
in  
ve  
st  
is  
se  
me  
nt  
s  
se  
di  
ri  
ge  
ra  
ve  
rs  
de  
s  
ac  
ti  
vi  
té  
s  
pr  
od



uisant de la décarbonation, tout en restant dans une logique de primauté absolue de

la  
re  
nt  
e  
(u  
n  
ch  
am  
ps  
d'  
éo  
li  
en  
ne  
s  
p.  
ex  
.)  
ma  
is  
,  
no  
us  
l'  
av  
on  
s  
vu  
da  
ns  
no  
tr  
e  
du  
r  
in  
ve

nt  
ai  
re  
en  
dé  
bu  
t  
de  
te  
xt  
e,  
l'  
es  
se  
nt  
ie  
l  
de  
s  
re  
ss  
ou  
rc  
es  
re  
st  
en  
t  
et  
re  
st  
er  
on  
t  
fl  
éc  
hé

es  
ve  
rs  
le  
s  
éc  
ha  
ng  
es  
mo  
nd  
ia  
li  
sé  
s,  
l'  
ex  
tr  
ac  
ti  
vi  
sm  
e,  
l'  
in  
te  
ns  
if  
ic  
at  
io  
n  
de  
s  
pr  
od  
uc

ti  
on  
s  
ag  
ri  
co  
le  
s  
(à  
de  
s  
fi  
ns  
al  
im  
en  
ta  
ir  
es  
ou  
én  
er  
gé  
ti  
qu  
es  
) ,  
l'  
ar  
me  
me  
nt  
et  
le  
s  
én  
er

gi  
es  
fo  
ss  
il  
es  
. On  
sa  
it  
po  
ur  
ta  
nt  
qu  
e  
l'  
ad  
ap  
ta  
ti  
on  
se  
ra  
se  
ns  
ib  
le  
me  
nt  
pl  
us  
co  
ût  
eu  
se  
qu

e  
le  
s  
st  
ra  
té  
gi  
es  
d'  
at  
té  
nu  
at  
io  
n  
ma  
is  
qu  
i  
se  
so  
uc  
ie  
de  
ca  
lc  
ul  
s  
éc  
on  
om  
iq  
ue  
s  
à  
l'  
éc

he  
ll  
e  
de  
s  
dé  
ce  
nn  
ie  
s  
qu  
an  
d  
le  
s  
po  
li  
ti  
qu  
es  
su  
rf  
en  
t  
su  
r  
le  
s  
so  
nd  
ag  
es  
he  
bd  
om  
ad  
ai



re  
s  
et  
qu  
e  
le  
s  
se  
ul  
s  
re  
to  
ur  
s  
qu  
i  
in  
té  
re  
ss  
en  
t  
un  
fo  
nd  
s  
de  
pl  
ac  
em  
en  
t  
so  
nt  
ce  
ux  
ca

lc  
ul  
és  
à  
l'  
éc  
hé  
an  
ce  
se  
me  
st  
ri  
el  
le  
. Sa  
ns  
ou  
bl  
ie  
r  
qu  
e  
po  
ur  
un  
in  
ve  
st  
is  
se  
ur  
un  
ch  
am  
ps

de  
ru  
in  
es  
es  
t  
un  
gi  
se  
me  
nt  
à  
ex  
pl  
oi  
te  
r.  
Ra  
pp  
el  
on  
s  
no  
us  
à  
qu  
el  
pr  
ix  
se  
so  
nt  
ve  
nd  
us  
ma  
sq

ue  
s  
et  
re  
sp  
ir  
at  
eu  
rs  
il  
y  
a  
de  
ux  
an  
s  
(a  
u  
co  
ur  
s  
d'  
un  
e  
pa  
nd  
ém  
ie  
in  
du  
bi  
ta  
bl  
em  
en  
t

[li](#)

ée  
à  
l'  
ex  
te  
ns  
io  
n  
de  
s  
pr  
at  
iq  
ue  
s  
ag  
ro  
-  
in  
du  
st  
ri  
el  
le  
s  
et  
à  
la  
gl  
ob  
al  
is  
at  
io  
n)  
et  
da

ns  
qu  
el  
le  
pr  
op  
or  
ti  
on  
on  
t  
gr  
im  
pé  
le  
s  
di  
vi  
de  
nd  
es  
dé  
li  
vr  
és  
à  
le  
ur  
s  
ac  
ti  
on  
na  
ir  
es  
. Ma

is  
au  
ss  
i  
qu  
i  
a  
fi  
na  
nc  
é,  
vi  
a  
le  
s  
im  
pô  
ts  
,  
ta  
xe  
s  
di  
ve  
rs  
es  
,  
le  
s  
in  
no  
mb  
ra  
bl  
es  
ré  
du

ct  
io  
ns  
de  
pr  
es  
ta  
ti  
on  
s  
pu  
bl  
iq  
ue  
s,  
le  
s  
me  
su  
re  
s  
(i  
nc  
on  
di  
ti  
on  
ne  
ll  
es  
)  
de  
so  
ut  
ie  
n  
au



x  
en  
tr  
ep  
ri  
se  
s  
po  
ur  
qu  
'e  
ns  
ui  
te  
un  
e  
bo  
nn  
e  
pa  
rt  
de  
ce  
s  
so  
mm  
es  
su  
iv  
en  
t  
le  
s  
ch  
em  
in  
s

co  
nn  
us  
ve  
rs  
qu  
el  
qu  
es  
es  
ca  
rc  
el  
le  
s.

C'est cela le pari réparateur : on parie que l'on peut poursuivre la trajectoire actuelle mais que la technologie va nous sauver et que nous pourrions protéger les plus faibles. Sauf que, si nous voyons bien en regardant alentour comment se met en place le 'pari', et donc les risques qui l'accompagnent, de 'réparateur' hélas on ne distingue pas grand-chose. Les dites 'technologies vertes' sur lesquelles repose le concept ont pour intérêt premier de créer pour les entreprises de gigantesque marchés fructueux. Elles ont pour inconvénients de n'être encore que des projets éventuellement concrétisables à échéance d'une ou deux décennies (alors que le GIEC nous adjure de ne pas attendre 2025 pour réduire drastiquement les émissions), de mobiliser des ressources financières énormes qui ne seront plus disponibles ailleurs, de ne faire bien entendu l'objet d'aucun choix collectif et ... de ne probablement pas fonctionner ! Quant aux [mécanismes de protection civile et sociale](#) censés atténuer / réparer les impacts subis directement (maladies, destructions de terres ou d'habitats, augmentation drastique des coûts d'accès aux ressources de base comme l'eau, l'alimentation et l'énergie p.ex.) ou indirectement (perte d'emploi, déplacement de

résidence forcé, etc) par les populations et surtout les plus fragiles (qui sont déjà aujourd'hui de plus en plus nombreuses) nous voyons chaque jour comment ils se trouvent malmenés par les gouvernements : fragilisation des systèmes de santé, réduction de la protection au travail, report de l'âge de la retraite, restrictions diverses à l'accès aux aides sociales, etc. Pas plus que de se donner les moyens d'une réduction drastique des émissions, on ne prendra en compte l'explosion des besoins en matière de sécurité d'existence et de protection sociale générés par les externalités négatives du productivisme.

## Capitulation sans condition.



En  
Fr  
an  
ce  
,  
ap  
rè  
s  
av  
oi  
r  
ét  
é  
ma  
in  
te  
s  
fo  
is  
ta  
nc  
é  
po

ur  
so  
n  
in  
ac  
ti  
on  
su  
r  
le  
pl  
an  
cl  
im  
at  
iq  
ue  
pa  
r  
di  
ve  
rs  
es  
in  
st  
an  
ce  
s  
(d  
on  
t  
la  
Co  
ur  
de  
s  
Co

mp  
te  
s)  
,  
le  
go  
uv  
er  
ne  
me  
nt  
[an](#)  
[no](#)  
[nç](#)  
[ai](#)  
[t](#)  
il  
y  
a  
pe  
u  
un  
pl  
an  
d'  
ad  
ap  
ta  
ti  
on  
à  
un  
ch  
an  
ge  
me  
nt

cl  
im  
at  
iq  
ue  
ma  
ss  
if  
(+  
4°  
)  
in  
té  
gr  
an  
t  
no  
ta  
mm  
en  
t  
un  
e  
[co](#)  
[ns](#)  
[ul](#)  
[ta](#)  
[ti](#)  
[on](#)  
[pu](#)  
[bl](#)  
[iq](#)  
[ue](#)  
,  
ce  
qu  
i

ne  
ma  
nq  
ue  
pa  
s  
de  
pi  
qu  
an  
t  
qu  
an  
d  
on  
se  
ra  
pp  
el  
le  
le  
so  
rt  
ré  
se  
rv  
é  
au  
x  
tr  
av  
au  
x  
re  
ma  
rq  
ua

bl  
es  
de  
la  
Co  
mm  
is  
si  
on  
Co  
ns  
ul  
ta  
ti  
ve  
po  
ur  
le  
Cl  
im  
at  
qu  
i,  
en  
20  
19  
-2  
02  
0  
(u  
ne  
au  
tr  
e  
ép  
oq  
ue



dé  
jà  
!)  
,  
én  
on  
ça  
it  
15  
0  
pr  
op  
os  
it  
io  
ns  
qu  
'i  
l  
au  
ra  
it  
ét  
é  
bi  
en  
ut  
il  
e  
d'  
ap  
pl  
iq  
ue  
r  
sa  
ns

re  
ta  
rd  
et  
qu  
i  
fi  
ni  
re  
nt  
ma  
jo  
ri  
ta  
ir  
em  
en  
t  
au  
x  
ou  
bl  
ie  
tt  
es  
. Su  
r  
fo  
nd  
s  
d'  
an  
go  
is  
se  
sa

va  
mm  
en  
t  
di  
st  
il  
lé  
e  
jo  
ur  
ap  
rè  
s  
jo  
ur  
pa  
r  
le  
s  
mé  
di  
as  
,  
c'  
es  
t  
no  
tr  
e  
ré  
si  
li  
en  
ce  
qu  
'i

l  
no  
us  
fa  
ud  
ra  
it  
ac  
cr  
oî  
tr  
e,  
c'  
es  
t-  
à-  
di  
re  
,  
da  
ns  
le  
ur  
la  
ng  
ag  
e,  
no  
tr  
e  
ca  
pa  
ci  
té  
à  
re  
nt

re  
r  
la  
tête  
te  
en  
tr  
e  
le  
s  
ép  
au  
le  
s  
af  
in  
d'  
en  
ca  
is  
se  
r  
le  
s  
co  
up  
s.  
Il  
n'  
es  
t  
pl  
us  
qu  
es  
ti  
on

de  
ch  
er  
ch  
er  
à  
at  
té  
nu  
er  
,  
co  
ll  
ec  
ti  
ve  
me  
nt  
,  
il  
ne  
re  
st  
e  
pl  
us  
qu  
'à  
s'  
ad  
ap  
te  
r,  
in  
di  
vi  
du

On peut considérer positivement la lucidité du gouvernement face à sa propre incurie et admettre qu'il s'agit là d'un progrès en matière de cohérence mais cela ressemble quand même furieusement à un refus de combattre. Refus de combattre la dégradation généralisée de nos conditions d'existence mais [pas les hérauts/héros](#) appelant, de plus en plus fortement puisque les appels restent sans suite, au sursaut.

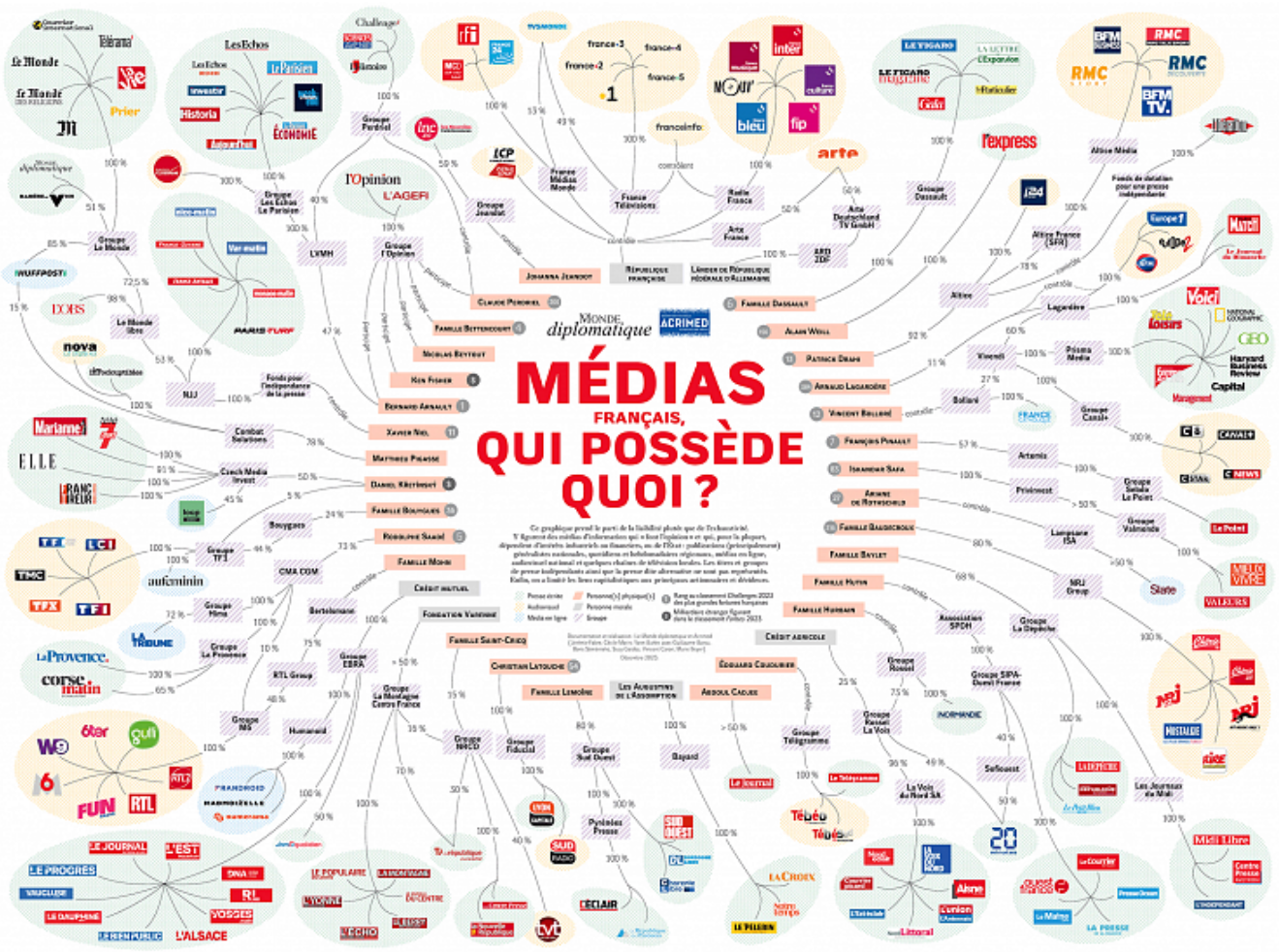
France Stratégie, « service du Premier ministre, chargé de concourir à la détermination des grandes orientations pour l'avenir de la nation et des objectifs à moyen et long terme de son développement économique, social, culturel et environnemental, ainsi qu'à la préparation des réformes » ([source](#)) en France n'a pas coutume de se distinguer par des position très critiques à l'égard de l'Etat. Pourtant, au moment où le gouvernement nous faisait part de son renoncement, cet organisme publiait [un opus de plus de 150 pages](#) traitant des 'Incidences économiques de l'action pour le climat' qui définissait la période que nous vivons comme une fenêtre réduite appelant à des actions immédiates, à « faire en dix ans ce que l'on a peiné à faire en trente », s'inquiétant des effets macroéconomiques des politiques en cours. Après avoir rappelé combien l'empreinte carbone, même au sein d'un même pays, tel la France, est directement liée au niveau de vie, le rapport soulignait l'impératif d'équité et rappelait les conditions d'une transition juste. Au regard de ces 150 pages, le renoncement gouvernemental n'apparaît pas comme le constat d'un défaut d'analyse ou d'un manque de moyens d'action au niveau national, mais révèle plutôt la duplicité d'un pouvoir qui refuse de pouvoir (agir), qui se lave les mains, laissant le champs libre au marché et aux

lobbies, fermant les yeux sur la multiplication des victimes. Le voici exposé sans fards, ce fameux pari dans lequel nous sommes engagés.

## Qui sème l'angoisse ...

Mais ce sont des mots, des raisonnements, des chiffres tout cela, à qui cela parle-t-il ? Ce que veulent les médias, qui sont là pour faire notre éducation, c'est de l'émotion. Le dernier rapport du GIEC, évoqué plus haut, a-t-il fait l'objet d'[un traitement médiatique un peu plus marqué que le précédent](#) ? Certes, mais nullement pour en expliquer la teneur, à savoir essentiellement les enjeux et les choix techniques, politiques et sociétaux qui s'offrent à nous. Pas plus que pour traduire pour le grand public le message impérieux d'incitation à des actions et des choix forts, sans retard, pourtant criant dans ce document. La lessiveuse médiatique, qui tourne à l'audimat (garant des revenus publicitaires), se plie aux exigences des actionnaires (voir illustration) et [s'étend volontiers aux pieds du pouvoir](#), a accouché d'un message d'angoisse et de détresse. L'angoisse est une ADM, une arme de dissuasion massive.





[source](#)

Conclusion : devant ces choix cruciaux, nous avons sauté le stade 'débat' collectif, esquivé tant par les gouvernants que par les médias, dont le rôle est crucial. Aiguillage bloqué, la locomotive continue allègrement sur sa lancée. Les gouvernements nous montrent quasi quotidiennement, à titre individuel ou une fois réunis (COP), que ce n'est pas d'eux que viendra l'inflexion décisive, soit qu'ils soient contraints par des échéances électorales calées sur le très court terme, soit qu'ils soient plus ou moins inféodés aux pouvoirs économiques et financiers. Là où les gouvernements ne sont pas à la hauteur des enjeux, peut-être pourrions-nous attendre mieux des instances internationales ?

**L'ONU à Davos : la vérité toute nue.**



Antonio GUTTEREZ à Davos en janvier 2023.  
Le secrétaire général de l'ONU, en baissant son pantalon,  
nous fait entrevoir ...

Mi  
né  
s  
pa  
r  
l'  
an  
xi  
ét  
é,  
ba  
la  
dé  
s  
d'  
an  
no  
nc  
es  
to  
ni  
tr  
ua  
nt  
es  
en  
co  
ns  
ul  
ta  
ti  
on  
s  
bi  
do  
ns  
,

co  
ns  
ta  
ta  
nt  
le  
fe  
rm  
e  
ch  
oi  
x  
de  
no  
s  
go  
uv  
er  
na  
nt  
s  
de  
n'  
as  
su  
me  
r  
au  
cu  
n  
ch  
oi  
x  
su  
sc  
ep  
ti

bl  
e  
d'  
al  
té  
re  
r  
su  
bs  
ta  
nt  
ie  
ll  
em  
en  
t  
le  
s  
co  
nd  
it  
io  
ns  
ac  
tu  
el  
le  
s  
de  
ré  
pa  
rt  
it  
io  
n  
de  
s

po  
uv  
oi  
rs  
et  
de  
di  
st  
ri  
bu  
ti  
on  
de  
s  
re  
ve  
nu  
s  
de  
l'  
ac  
ti  
vi  
té  
éc  
on  
om  
iq  
ue  
,  
no  
us  
se  
ri  
on  
s  
en

dr  
oi  
t  
de  
no  
us  
in  
te  
rr  
og  
er  
:  
ma  
is  
al  
ors,  
qu  
i  
dé  
ci  
de  
?

...  
Le  
s  
cr  
is  
es  
,  
mê  
me  
dé  
cl  
in  
ée  
s

di  
ff  
ér  
em  
me  
nt  
su  
r  
le  
pl  
an  
lo  
ca  
l,  
ét  
an  
t  
d'  
or  
dr  
e  
pl  
an  
ét  
ai  
re  
,  
on  
s'  
at  
te  
nd  
ra  
it  
à  
vo  
ir

l'  
ON  
U  
as  
su  
re  
r  
le  
le  
ad  
er  
sh  
ip  
su  
r  
ce  
s  
qu  
es  
ti  
on  
s.  
Qu  
'e  
n  
es  
t-  
il  
?  
Et  
bi  
en  
ic  
i  
au  
ss  
i



le  
s  
ch  
os  
es  
se  
dé  
ca  
nt  
en  
t  
bi  
en  
ce  
s  
de  
rn  
ie  
rs  
te  
mp  
s.  
En  
ja  
nv  
ie  
r  
20  
23  
,  
[lo](#)  
[rs](#)  
[du](#)  
[Fo](#)  
[ru](#)  
[m](#)  
[Éc](#)

on  
om  
iq  
ue  
Mo  
nd  
ia  
l  
de  
Da  
vo  
s,  
An  
to  
ni  
o  
GU  
TE  
RR  
ES  
,  
se  
cr  
ét  
ai  
re  
gé  
né  
ra  
l  
de  
l'  
or  
ga  
ni  
sa  
ti

on  
,  
pr  
en  
ai  
t  
cl  
ai  
re  
me  
nt  
le  
le  
ad  
er  
sh  
ip  
,  
ce  
lu  
i  
de  
l'  
in  
di  
gn  
at  
io  
n  
en  
to  
ut  
ca  
s.  
Apr  
rè  
s

av  
oi  
r  
dé  
no  
nc  
é  
«  
l'  
ét  
at  
dé  
pl  
or  
ab  
le  
de  
no  
tr  
e  
mo  
nd  
e  
»,  
«  
la  
cu  
lt  
ur  
e  
de  
la  
dé  
si  
nf  
or  
ma

ti  
on  
»  
et  
le  
gr  
ee  
nw  
as  
hi  
ng  
,  
«  
un  
e  
my  
ri  
ad  
e  
de  
dé  
fi  
s  
et  
de  
pr  
ob  
lè  
me  
s  
in  
te  
rd  
ép  
en  
da  
nt

s  
»,  
la  
sp  
ir  
al  
e  
de  
la  
de  
tt  
e,  
le  
s  
gu  
er  
re  
s,  
év  
oq  
ua  
nt  
un  
e  
«  
ré  
ac  
ti  
on  
en  
ch  
aî  
ne  
»  
,  
Mo  
ns

ie  
ur  
GU  
TE  
RR  
ES  
n'  
hé  
si  
ta  
it  
pa  
s  
à  
ad  
mo  
ne  
st  
er  
l'  
él  
it  
e  
éc  
on  
om  
iq  
ue  
mo  
nd  
ia  
le  
et  
mê  
me  
à  
s'

en  
pr  
en  
dr  
e  
fr  
on  
ta  
le  
me  
nt  
à  
l'  
in  
du  
st  
ri  
e  
pé  
tr  
ol  
ière  
.  
Sa  
ns  
om  
et  
tr  
e  
né  
an  
mo  
in  
s  
d'  
ém



ai  
ll  
er  
se  
s  
re  
mo  
nt  
ra  
nc  
es  
de  
no  
mb  
re  
ux  
«  
my  
de  
ar  
fr  
ie  
nd  
s  
».

Mais à Davos on n'est pas réunis pour débiter des contes pour enfants. [Extrait de ce discours](#), dans la langue originale, car l'expression en est plus percutante encore : « In many ways, the private sector is leading. Governments need to create the adequate regulatory and stimulus environment to support it ». Au sein du Forum, lorsque l'on parle du secteur privé, on n'évoque pas la boulangerie du quartier ou l'entreprise de plomberie de votre beau-frère mais les multinationales et les fonds financiers. Le leader est désigné, c'est le capitalisme mondialisé. Aux gouvernements de leur ouvrir la route et de pourvoir aux incidents.

Ré  
su  
mo  
ns  
-  
no  
us  
.  
L'  
ON  
U  
es  
t  
un  
e  
in  
st  
it  
ut  
io  
n  
in  
te  
rn  
at  
io  
na  
le  
cr  
ée  
e  
en  
19  
45  
,  
au  
so

**568,1 milliards.**

C'est, en dollars, le montant total des dividendes distribués par les 1200 plus importantes entreprises cotées en Bourse à leurs actionnaires, entre avril et juin 2023. Plus de **la totalité des recettes annuelles d'un pays comme la France**. Une croissance de 4,9 % par rapport à la même période de 2022. En Europe, où deux tiers des dividendes sont réalisés durant ces trois mois car beaucoup d'entreprises choisissent de verser l'intégralité du dividende annuel en une fois, la hausse a été de 9,7 %.

[source](#) + [source](#)

rt  
ir  
de  
s  
ra  
va  
ge  
s  
mo  
nd  
ia  
ux  
qu  
e  
l'  
on  
sa  
it  
,  
et  
re  
gr  
ou  
pa  
nt  
pr  
ès  
de  
20  
0  
ét  
at  
s.  
El  
le  
co  
ns

ti  
tu  
e  
«  
la  
ga  
ra  
nt  
ie  
du  
dr  
oi  
t  
in  
te  
rn  
at  
io  
na  
l  
et  
di  
sp  
os  
e  
de  
po  
uv  
oi  
rs  
sp  
éc  
if  
iq  
ue  
s  
te

ls  
qu  
e  
l'  
ét  
ab  
li  
ss  
em  
en  
t  
de  
sa  
nc  
ti  
on  
s  
in  
te  
rn  
at  
io  
na  
le  
s  
et  
l'  
in  
te  
rv  
en  
ti  
on  
mi  
li  
ta  
ir

e  
»  
([s](#)  
[ou](#)  
[rc](#)  
[e](#))

·  
Le  
Fo  
ru  
m  
Éc  
on  
om  
iq  
ue  
Mo  
nd  
ia  
l  
«  
es  
t  
un  
e  
fo  
nd  
at  
io  
n  
à  
bu  
t  
no  
n  
lu  
cr

at  
if  
et  
or  
ga  
ni  
sa  
ti  
on  
de  
lo  
bb  
yi  
ng  
cr  
ée  
e  
en  
19  
71  
»  
d  
on  
t  
la  
mi  
ss  
io  
n  
«  
es  
t  
(d  
)  
am  
él  
io

re  
r  
l'  
ét  
at  
du  
mo  
nd  
e  
(«  
Im  
pr  
ov  
in  
g  
th  
e  
st  
at  
e  
of  
th  
e  
wo  
rl  
d  
»)  
ma  
is  
Da  
vo  
s  
es  
t  
en  
pr  
at



ique  
ue  
co  
nn  
u  
co  
mm  
e  
un  
ha  
ut  
li  
eu  
de  
lo  
bb  
yi  
ng  
,  
de  
bu  
si  
ne  
ss  
,  
et  
de  
fê  
te  
»  
([s](#)  
[ou](#)  
[rc](#)  
[e](#))  
. Et  
c'

es  
t  
da  
ns  
ce  
tte  
e  
en  
ce  
in  
te  
qu  
e  
le  
pl  
us  
ha  
ut  
di  
ri  
ge  
an  
t  
de  
l'  
in  
st  
an  
ce  
su  
pr  
an  
at  
io  
na  
le  
la

pl  
us  
él  
ev  
ée  
vi  
en  
t  
ch  
ou  
in  
er  
d'  
ab  
or  
d  
(«  
c  
'e  
st  
vi  
la  
in  
ce  
qu  
e  
vo  
us  
fa  
it  
es  
»  
)  
pu  
is  
im  
pl

or  
er  
ce  
s  
di  
ri  
ge  
an  
ts  
de  
ha  
ut  
vo  
l,  
au  
se  
in  
de  
sq  
ue  
ls  
pa  
s  
ma  
l  
de  
ch  
ar  
og  
na  
rd  
s  
([i](#)  
[ci](#)  
ou  
[ic](#)  
[i](#),

pa  
rm  
i  
mi  
ll  
e  
au  
tr  
es  
) ,  
de  
bi  
en  
vo  
ul  
oi  
r  
fa  
ir  
e  
qu  
el  
qu  
e  
ch  
os  
e  
(«  
p  
ar  
ce  
qu  
e  
to  
ut  
pa  
rt

en  
co  
ui  
ll  
es  
et  
mo  
i  
je  
pe  
ux  
ri  
en  
y  
fa  
ir  
e  
»)  
.  
Au  
te  
rm  
e  
de  
ce  
t  
ex  
er  
ci  
ce  
de  
lu  
ci  
di  
té  
,  
qu

e  
ré  
po  
nd  
re  
à  
la  
qu  
es  
ti  
on  
«  
Il  
es  
t  
où  
le  
vr  
ai  
po  
uv  
oi  
r,  
en  
fa  
it  
?  
...  
»  
.  
A  
la  
bo  
tt  
e  
d'  
un

e  
né  
bu  
le  
us  
e  
de  
po  
uv  
oi  
rs  
éc  
on  
om  
iq  
ue  
s  
et  
fi  
na  
nc  
ie  
rs  
,  
pa  
s  
to  
uj  
ou  
rs  
co  
hé  
re  
nt  
s  
ni  
un



iv  
oq  
ue  
s  
d'  
ai  
ll  
eu  
rs  
,  
ma  
is  
qu  
i  
n'  
a  
au  
cu  
n  
in  
té  
rê  
t  
à  
ré  
du  
ir  
e  
la  
vo  
il  
ur  
e  
du  
va  
is  
se

au  
pr  
od  
uc  
ti  
vi  
st  
e  
et  
do  
it  
fa  
ir  
e  
le  
ca  
lc  
ul  
qu  
e  
le  
ur  
pu  
is  
sa  
nc  
e  
le  
s  
me  
tt  
ra  
à  
l'  
ab  
ri  
de

s  
re  
to  
ur  
s  
de  
fl  
am  
me

.  
Et  
no  
n  
il  
s  
ne  
so  
nt  
pa  
s  
fo  
us  
ou  
in  
co  
ns  
ci  
en  
ts

,  
[il](#)  
[s](#)  
[sa](#)  
[ve](#)  
[nt](#)  
[tr](#)  
[ès](#)

bi  
en  
où  
il  
s  
vo  
nt

.  
Un  
e  
te  
ll  
e  
vi  
si  
on  
n'  
es  
t  
nu  
ll  
em  
en  
t  
co  
mp  
lo  
ti  
st  
e,  
ma  
is  
tr  
op  
is  
ti  
qu

e  
(c  
'e  
st  
-  
à-  
di  
re  
qu  
i  
pr  
oc  
èd  
e  
d'  
un  
[tr](#)  
[op](#)  
[is](#)  
[me](#)  
)  
(n  
ou  
s  
y  
re  
vi  
en  
dr  
on  
s  
pe  
ut  
-  
êt  
re  
da

ns  
un  
pr  
oc  
ha  
in  
ar  
ti  
cl  
e)  
,  
pe  
rs  
on  
ne  
n'  
a  
la  
ma  
in  
.

## **Építaphe : à nos chers espoirs disparus.**

Nous avons dépassé six seuil (limites planétaires) sur neuf, nous avons consommé au cours des seules trois dernières années 50 % du budget d'émission de carbone qui nous était 'alloué' par les objectifs de la COP 21, et nous constatons que les manettes ne se trouvent ni dans les mains de ceux que nous voyons comme nos dirigeants, ni dans les hémicycles des instances internationales mais dans des cénacles où les préoccupation relatives à votre sort, au mien et plus encore celui des générations à venir passent bien loin derrière la question de la rémunération du capital au cours des six prochains mois. Voilà qui devrait nous permettre pas mal de désespoirs ...

Nous n'allons pas cumuler plus avant les raisons de désespérer. D'autant que, rappelons-le, le même exercice de décantation appliqué à d'autres thématiques que le changement climatique – I.A., [eau](#), agriculture ([ici](#), [ici](#) ou [ici](#)), etc. – aboutirait grosso modo à des constats identiques. Nous touchons le fond, c'est bien l'exercice le plus décapant que nous puissions faire que de reconnaître que l'espoir est vain. Si jusque là nous étions plutôt tentés par exhortation « Allons enfants de l'apathie ! », il semble que nous en soyons réduits en ce jour à entonner « Aux larmes, Citoyens ! ». Bienvenue dans l'immonde d'après ...

## **Déréliction.**

Quelles que soient nos réticences à le reconnaître, et plus encore à en assumer les conséquences, nous vivons une situation de déréliction. Nous n'y sommes nullement préparés. Nos [mythes modernes](#), l'homme [maître et possesseur de la nature](#), la belle ligne ininterrompue du Progrès, nos 'Droits de l'Homme', direction les oubliettes. Nous sommes empêtrés dans des valeurs, représentations, et attentes, d'un monde qui déjà n'est plus. Avec les addictions et les taches aveugles qui vont avec. Au plus nous conserverons quelque espoir, au plus dure sera la confrontation inévitable et au moins nous pourrions trouver en nous les forces et les ressources qu'il nous faut bien rechercher. Et si le caractère effroyable du tableau que nous avons longuement dressé ci-avant ne fait aucun doute, notre déréliction nous place, paradoxalement peut-être à première vue, dans la configuration optimale pour ce faire. Car l'individu ne se réduit pas à des pratiques et croyances, qu'elles soient personnelles ou collectives. Tourner le dos à nos espoirs, c'est accepter/reconnaître la disparition/l'obsolescence de nos anciens cadres de référence, schémas d'analyse/compréhension du monde et de nos expériences, de nos fantasmes projetés sur le monde (le Grand Soir p.ex.), etc. Et donc se mettre en capacité de recréer une vision du monde et de l'individu au sein de celui-ci,

d'engager [une révolution poétique](#), de refonder même notre pensée. Ce à quoi nous ne pouvons pas renoncer, par contre, c'est à notre condition essentielle de vivant, notre appartenance à l'extraordinaire aventure de l'existant, d'exception au néant.

Notre dérélition peut être vue tout autant comme une libération que comme une perte dramatique. C'est ce que nous tenterons de développer dans le prochain post. Nous irons à la rencontre de l'espérance car la confrontation à l'impossibilité de l'espoir nous ouvre la voie de l'espérance. L'espoir est le refus du présent, l'espérance est intemporelle. L'espoir est porteur d'un désir personnel, l'espérance ne se réduit pas à un contenu. L'espoir relève d'une position égotique, l'espérance constitue une position existentielle. A suivre donc, nous verrons bien où nous mène cette quête ...

Ce texte se poursuit avec l'article [« Au-delà des ruines »](#).